



C O N G R È S
INTERNATIONAL DES
TERRITOIRES INNOVANTS

ATTESTATION DE PARTICIPATION

1er Congrès International des Territoires Innovants

Essaouira, du 26 février au 01 mars 2019

« De la créativité en ville à la ville créative »

Le centre international de recherche et de renforcement de capacité et le comité de coordination de l'école supérieure de Cadi Ayyad attestent que Mr: **BEHCHACHI RABAH** a présenté une communication orale intitulée:

" Energie et développement durable "

Présidente du CI2RC
KHOLOUD KAHIME



Comité de Coordination
Kholoud KAHIME, Université Cadi Ayyad
Mustapha ZAHIR, Université Cadi Ayyad
Larbi SAFAA, Université Cadi Ayyad

L'Ecole Supérieure de Technologie d'Essaouira
&
Le Centre International de Recherche
et de Renforcement de Capacités

----- Organisent -----



Du 26 Février au 1er Mars 2019 – Essaouira
Sous le thème :

De la créativité en ville à la ville créative

TOURISME

ENTREPRENEURIAT

ENVIRONNEMENT



Sommaire

Présentation générale.....	3
Axe 1 : Tourisme, culture et patrimoine : Entre le management de la créativité et la créativité du management	5
Axe 2 : La créativité et les modèles entrepreneuriaux dans les pays en voie de développement : <i>Entre logiques d’opportunité et de nécessité ?</i>	8
Axe 3 : Changement climatique, Développement durable et Créativité : <i>De la perception à la concrétisation</i>	11
Comités d’organisation et scientifique	15
Calendrier	17
Procédure de soumission	18
Type de présentation.....	18
Publication des actes	18
Frais d’inscription et de participation	18
Langues du Congrès	19
Hébergement	19

Présentation générale

De plus en plus mondialisé, financiarisé et interconnecté, le monde d'aujourd'hui dans lequel évoluent nos organisations et nos territoires nous invite à acter le changement et à réinventer de nouvelles pratiques pour répondre à des problématiques de plus en plus complexes. Émergent alors de nombreux discours sur le rôle de la créativité (Parmentier et al., 2017 ; Liu et al., 2017). Or, la créativité a été longtemps associée à la sphère des artistes, ou des grands penseurs selon une approche du monde qui est stratifié ; dit autrement, hormis les acteurs directement impliqués par le sujet, les autres n'avaient pas voix au chapitre (Lubart, 2003). Aujourd'hui, à l'ère de la diffusion rapide des connaissances par le numérique, de la montée en compétence dans le domaine de la créativité (cf. les outils d'intelligence collective, les Tiers Lieux, les FabLab (Suire, 2013)) des individus, qu'ils soient salariés, entrepreneur, citoyen ou étudiant, la créativité n'est plus considérée comme étant un sujet réservé à une minorité de personnes. Elle concerne l'ensemble des acteurs de l'économie et de la société.

C'est ainsi que l'on retrouve la créativité au carrefour des mutations économiques, technologiques, culturelles et sociales, comme une réponse à la nécessité d'apporter une saveur de nouveauté (Tremblay, 2008), d'identifier de nouvelles sources de diversité, de singularité et de plus-value, et de renouveler les organisations, mais aussi les territoires, notamment ceux traversés par des crises.

Considérant que l'environnement joue un rôle majeur sur l'émergence des idées, leur collecte, leur sélection et leur implémentation (Ford, 1996), la créativité nourrit les réflexions sur la ville et le territoire, à travers, notamment les classes créatives (Florida, 2005), les clusters créatifs (Hitters et Richards (2002) et les villes ou quartiers créatifs (Landry, 2000 ; Cohendet et Zapata, 2009 ; Saives et al. 2016). Toutefois, sous ces approches, la créativité se trouve confinée à un capitalisme créatif essentiellement dans une dimension économique productive, ce qui a tendance à évacuer d'autres dimensions possibles de la créativité quand il s'agit de s'intéresser au territoire et à la ville.

La ville se voit de plus en plus investie d'un rôle d'incubateur de la créativité, et devient en somme un laboratoire à ciel ouvert (voir les cas de Barcelone et Montréal dans le cadre des Écoles d'été de la créativité, par exemple (Cohendet et al., 2009)). En retour, la créativité incubée favorise le renouvellement de la ville en respectant son histoire, son ancrage culturel et artistique, et son patrimoine, et peut-être, son appartenance au réseau « villes créatives » au sens de l'UNESCO.

Ce congrès pluridisciplinaire a ainsi pour objectif de croiser les regards de chercheurs (économie, gestion, histoire, sociologie, géographie, étude urbaine...) et de praticiens (entreprises publiques et privées, institutions étatiques, organisations non gouvernementales, etc.) sur le thème de la créativité et la ville. Nous retenons, de manière non exhaustive, les domaines du tourisme, de la culture, de l'environnement et du développement durable, du changement climatique, de l'entrepreneuriat culturel et créatif, de l'entrepreneuriat social. Trois axes permettront d'aborder ces regards complémentaires.

Axe 1 : Tourisme, culture et patrimoine : Entre le management de la créativité et la créativité du management

Coordonné par :

Larbi Safaa–Université Cadi Ayyad

centre.CI2RC@gmail.com

Mohamed Reda Khomsi – Université du Québec à Montréal

Bérangère Lauren Szostak - Université de Lorraine

Au cours des dernières décennies, un vent de renouveau a soufflé sur le secteur du tourisme qui se traduit par des évolutions incrémentales, mais aussi radicales à la fois dans les manières de penser, de produire, de consommer, de médiatiser et promouvoir l'offre et les territoires touristiques (Hjalager, 2002 et 2010 ; Cahier de la revue *Management & Avenir*, 2017). C'est ainsi que l'on a vu émergé le tourisme social, le tourisme durable (Leroux, 2015 ; Durif et al., 2017), ou encore le tourisme sportif (Dubois et Terral, 2014). Par l'arrivée du numérique, a émergé également l'e-tourisme (Gallouj et Leroux, 2011 ; Batat, 2016). Dans ce sillage, tourisme, culture et patrimoine ont toujours entretenu une dialectique vertueuse de complémentarité, sans toutefois s'immuniser complètement contre la spirale vicieuse de la folklorisation et de l'altération.

C'est pourquoi, au confluent des sphères économiques, politique et technologique, nous abordons le lien entre le tourisme, le patrimoine et la culture selon une approche intégrative et se fondant de plus en plus sur la créativité, qui est vue comme tant un point commun majeur entre les trois qu'une résultante de leurs interactions.

Cette approche fait écho à un constat : les destinations touristiques changent et s'orientent vers des territoires urbains, où il est possible de suivre, par exemple, des stages culinaires et gastronomiques, mais aussi œnologiques, de s'essayer aux arts numériques, de visiter une ville tout en étant guidé par un artiste (musicien, photographe, chanteur, danseur, écrivain, sculpture...) (Cohendet et al., 2009 ; Da Lage, 2013 ; Barnu et al., 2014). Ce tourisme créatif, qui est basé sur des activités créatives classiques des Industries Culturelles et Créatives (ou ICC) (DMCS¹, 2006 ; Higgs et Cunningham, 2008 ; Busson et Evrard, 2013), commence à remplacer ou plutôt compléter le tourisme basé sur la culture. Ainsi, si le tourisme culturel est connu pour l'éclectisme, la monomanie et le degré d'implication moins forte (Origet du

¹ DCMS ou *Department for Culture Media and Sport* du gouvernement britannique.

Cluzeau, 2013), le tourisme créatif privilégie la diversification de l'offre et l'engagement des clients dans les activités des ICC (Richards et Wilson, 2006). Il ne s'agit plus de demeurer sur des acceptations de la culture du patrimoine qui ont marqué la mise en valeur des composantes locales au cours des décennies passées, mais de proposer une offre adaptée, personnalisée et unique aux différents publics de touristes, mais aussi porteuse d'authenticité et de créativité.

Nous considérons donc que, désormais, le tourisme créatif est l'une des expressions fortes de l'interaction entre le patrimoine et la culture locale (Richards et Raymond, 2000). Il insuffle un dynamisme au secteur, et libère le potentiel créatif du visiteur et du visité en s'inscrivant dans un registre expérientiel différent, qui est en rupture totale ou partielle avec le tourisme balnéaire de masse longtemps associé à la relaxation et les loisirs, et même avec le tourisme culturel motivé par les visites essentiellement culturelles (Richards, 2011 ; Richards et Wilson, 2006). Le tourisme créatif est, à notre sens, une des manifestations patentes de la vitalité patrimoniale et culturelle dans le renouvellement de l'expérience touristique. Il n'en est pas l'exception, car la congruence de ces composantes représente souvent une ressource idiosyncrasique et un enjeu de différenciation majeur pour les organisations et les territoires, d'où l'engagement de nombreuses villes dans cette forme de tourisme (Brisban, Montréal, Barcelone, Lyon, Paris, Marrakech, Essaouira...)

Aussi, si la créativité est souvent citée, ostentatoirement ou discrètement, dans les modèles de développement culturel et patrimonial et touristique, il nous apparaît important dans cet axe du congrès, de questionner en même temps, les formes du management de la créativité de la ville et des acteurs des ICC concernés, tout comme la créativité du management du tourisme actuel. Dit autrement, et en fonction des approches adoptées, il sera utile de mettre le doigt sur les conditions, les composantes, les ressources ainsi que les acteurs du management de la créativité dans le tourisme créatif. En particulier, le manager ou l'entrepreneur créatif sont-ils dépositaires d'un capital cognitif, émotionnel particulier ? Jouissent-ils de capacités propres ? Conduisent-ils une attitude ad hoc, appartiennent-ils à une classe créative comme le prétend Richard Florida (2005) dans sa thèse sur « classe créative » ? En tourisme, le management de la créativité et la créativité du management requièrent-ils des environnements et contextes particuliers comme l'avance la théorie des milieux innovateurs (Camagni, 1991 ; Darchen et Tremblay, 2010) ou celle des clusters culturels de Michael Porter (1998) ?

A ces premières interrogations, nous listons des questions ci-après comme des pistes de réflexion que le présent axe du congrès souhaite aborder. Les propositions de communications pourront s'inscrire dans l'une ou l'autre des thématiques suivantes (liste non limitative) :

Axes de colloque

- Caractérisation du tourisme de niche culturel et/ou créatif
- Défis et opportunités pour le développement du tourisme culturel
- Attentes des visiteurs en matière de tourisme culturel et/ou créatif
- Rôle des industries culturelles dans le développement des villes créatives
- Profil et typologie de l'entrepreneur culturel et/ou créatif dans le tourisme culturel
- Gestion du tourisme de destination créative
- Marketing et organisations de tourisme créatif
- Résilience socio-écologique et tourisme culturel et/ou créatif
- Industrie hôtelière et tourisme culturel et/ou créatif
- E-tourisme, médias sociaux et tourisme culturel et/ou créatif
- Loisirs et tourisme culturel et/ou créatif
- Business et bénéfices pour les communautés en tourisme culturel et/ou créatif
- Management public et tourisme culturel et/ou créatif
- Tourisme culturel et/ou créatif et communication
- Qualité et tourisme culturel et/ou créatif
- Tourisme durable et développement des pratiques culturelles et/ou créatives
- Tourisme culturel et/ou créatif entre performance économique et développement durable
- Tourisme créatif et innovation sociale
- Nouvelles technologies, Big Data et intelligence territoriale
- Attractivité des destinations et tourisme culturel et/ou créatif
- Tourisme durable et coopération entre les stakeholders.
- Tourisme culturel et/ou créatif et protection des écosystèmes d'innovation
- Management du tourisme culturel et/ou créatif

Axe 2 : La créativité et les modèles entrepreneuriaux dans les pays en voie de développement : *Entre logiques d'opportunité et de nécessité ?*

Coordonné par :

Abdenbi LOUITRI, Université Cadi Ayyad

Mustapha ZAHIR, Université Cadi Ayyad

centre.CI2RC@gmail.com

La multiplication des recherches, des thèses, des conférences, des revues et des congrès consacrés au phénomène de l'entrepreneuriat montre l'intérêt porté par la communauté scientifique à ce champ de recherche qui ne cesse de se développer depuis quelques années. A cela, s'ajoute le regain d'intérêt porté par les acteurs socio-économiques et les pouvoirs publics surtout en période de crise et de forte augmentation des taux de chômage. En se référant aux premiers travaux de ce champ de recherche, l'entrepreneuriat a longtemps été considéré sous le prisme exclusif de la création de richesse (Jennings *et al.*, 2005; Amstrong, 2005; Jones et Spicer, 2009; Tedmanson et al. 2012). Dans ce sens, il est soutenu à la fois par des discours politiques normatifs et par une approche académique fonctionnaliste tout en attribuant à la créativité, à l'innovation et aux traits de l'entrepreneur (figure du leader héroïque (Janssen et Schmitt, 2011)) des rôles fondamentaux pour développer et soutenir un modèle d'entrepreneuriat solide.

Toutefois, l'entrepreneuriat ne présente pas que des éléments positifs (Lambrecht et Beens, 2005). Ainsi, tous les demandeurs d'emploi n'ont pas forcément l'envie, ni les moyens pour réussir dans la voie entrepreneuriale (Blackburn et Ram, 2006 ; Nakara, Fayolle ; 2012). C'est dans ce sens, que deux types d'entrepreneuriat structurent ce champ: l'entrepreneuriat d'opportunité et l'entrepreneuriat de nécessité (Nakara, Fayolle ; 2012). La première perspective dite « classique » perçoit l'entrepreneuriat comme étant un processus largement bénéfique pour l'individu, l'organisation et l'économie dans sa globalité (De Carolis et Saporito, 2006 ; Shrader et Siegel, 2007 ; Haugh, 2007 ; Nakara, Fayolle ; 2012). Il fait référence aux individus qui s'engagent dans la création de nouvelles entreprises afin de saisir des opportunités d'affaires pour leurs intérêts. Ce type d'entrepreneuriat est motivé par des facteurs tels que la recherche de l'autonomie, de la liberté, l'argent, le défi, le statut social ou encore la reconnaissance (Carter et al., 2003 ; Wilson *et al.*, 2004). Quant à la deuxième

perspective dite l'entrepreneuriat de nécessité, il met l'accent sur un autre visage de ce phénomène en soulignant que l'entrepreneur est toute personne qui décide de s'impliquer dans une activité entrepreneuriale parce qu'elle ne dispose pas d'autres alternatives pour trouver un emploi (Reynolds, Camp, Bygrave, Autio, & Hay, 2001 ; Bosma et Levie, 2009 ; Zomba N. ; 2017). En citant Zomba (2017), les entrepreneurs par nécessité sont moins orientés vers l'innovation, l'exportation et des nouveaux métiers.

Que ce soit dans une perspective d'entrepreneuriat d'opportunité ou de nécessité, la créativité est la clef de voûte pour stimuler tout processus entrepreneurial. L'entrepreneur est un réel catalyseur de la créativité (Bosma, Harding, 2007) et l'innovation est vue comme la matérialisation tangible de cette créativité (Fillis, Rentschler, 2010).

Par définition, l'entrepreneur est une personne créative qui introduit de nouvelles idées, acquiert de nouvelles technologies, imagine de nouveaux modes de management (Penrose, 1959 ; Sternberg, 2004). De même, Perry-Smith et Coff (2011) définissent la créativité entrepreneuriale comme « la capacité à identifier des solutions nouvelles et utiles à des problèmes sous la forme de nouveaux produits et services ». Carrier et Garand (1996) la définissent comme un acte individuel faisant appel aux aptitudes et dispositions cognitives, voire affectives, d'un individu, elle se matérialise par le processus social d'implémentation d'idées qu'est l'innovation. Amabile (1988) mets l'accent sur l'applicabilité des idées créatives « *production d'idées ou de solutions nouvelles, utiles et employables* » (Amabile *et al.*, 2005, p. 368). Pour Verstraete (2002) la créativité compose avec une dimension entrepreneuriale lorsqu'il s'agit de développer les aptitudes des individus pour les amener à imaginer et repérer des opportunités d'affaires. Ce rapprochement renouvelé entre les concepts de créativité et d'entrepreneuriat est certainement intéressant et d'actualité.

A partir de cela, il ressort que pour appréhender ce phénomène complexe, il s'avère nécessaire de renouveler les perspectives théoriques afin d'intégrer toutes ses facettes. Ce changement de perspective suppose la nécessité de déconstruire un ensemble de discours autour de l'entrepreneuriat, d'appréhender différemment les processus entrepreneuriaux et d'analyser toutes les motivations expliquant l'engagement entrepreneurial.

Concrètement, ce processus entrepreneurial se traduit principalement par la création des TPME (Très petite ou moyenne Entreprise). Ces dernières représentent l'immense majorité des entreprises et sont reconnues comme un acteur incontournable pour le développement socio-économique. Ceci grâce à leur capacité à générer de l'emploi, à assurer la croissance économique et à inscrire toute l'économie dans l'ère de savoir et d'innovation technologique.

En effet, si les problématiques financières et fiscales figurent certainement en bonne place concernant les contraintes rencontrées par les entrepreneurs et dirigeants de TPME, il est probable que les freins à la création, à la pérennité et à la croissance de ce type d'entreprises ne se limitent pas à ces seuls aspects, mais englobent, sans être limitatifs, d'autres problématiques liées aux ressources humaines, aux capacités organisationnelles et à la gestion de l'environnement commercial, à l'efficacité des politiques mises en place par les pouvoirs publics, etc.

Ces différentes considérations soulèvent un certain nombre de questions que ce colloque permettra d'explorer, en l'occurrence : *Quelle est la place et le rôle de la créativité pour stimuler un modèle entrepreneurial dans les pays en voie de développement ? quels sont les déterminants individuels ou environnementaux de la créativité dans ce contexte particulier ? comment concevoir des processus entrepreneuriaux mieux adaptés à l'entrepreneuriat de nécessité dans les pays en développement ? Quelles sont les formes d'entrepreneuriat adaptées aux contextes des pays émergents ? Quelle capacité créative des entrepreneurs par nécessité ? Quels sont les freins et obstacles qui limitent le développement de l'esprit entrepreneurial ? Comment renforcer les capacités d'intervention des différents acteurs impliqués pour propulser l'entrepreneuriat ?*

Le présent appel à communication a pour objectif de réunir différents types de contributions sur le thème de l'entrepreneuriat. Des recherches issues des sciences de gestion ainsi que des sciences humaines et sociales peuvent être proposées (Liste non exhaustive):

- L'entrepreneuriat de nécessité comme levier de développement ;
- L'entrepreneuriat et l'économie sociale et solidaire ;
- Entrepreneuriat familial et créativité
- Caractérisation de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur d'opportunité et de nécessité
- Particularités régionales, trajectoires et développement de l'entrepreneuriat ;
- Politiques de soutien et de développement de l'entrepreneuriat
- Entrepreneuriat, capacités et ressources du milieu
- Pratiques d'accompagnement et développement de l'entrepreneuriat
- Entrepreneuriat, créativité et Innovation
- Typologies et profils des entrepreneurs de nécessité
- Entrepreneuriat féminin et créativité
- Phénomène de digitalisation et opportunités entrepreneuriales

Axe 3 : Changement climatique, Développement durable et Créativité : *De la perception à la concrétisation*

Coordonné par : Kholoud KAHIME– EST – Essaouira
centre.CI2RC@gmail.com

Selon la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC, 1992), ces derniers sont influencés par des variations des concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre (GES) et d'aérosols, du couvert terrestre et du rayonnement solaire atteignant le système climatique. Il est admis qu'une partie des changements climatiques est due à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables (GIEC 2007 ; 2014). Selon les rapports du Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat (GIEC), les changements les plus importants de la température de la Terre sont causés par des activités humaines, particulièrement par l'émission excessive des GES dans l'atmosphère.

Les changements climatiques constituent l'un des défis importants du 21^{ème} siècle et affectent fortement notre existence à travers la sécurité alimentaire et de l'eau, la biodiversité et la santé (Kahime et al., 2017). Les conséquences des changements climatiques se font ressentir mondialement en termes d'effet sur plusieurs systèmes naturels, physiques et biologiques, tant au niveau terrestre qu'aquatique. Concrètement, on assiste à une augmentation des températures moyennes au niveau de l'atmosphère et des océans, la fonte massive des glaciers, et l'élévation du niveau moyen de la mer (GIEC, 20014).

La prévention des manifestations du changement climatique sur le bien-être économique et social des populations actuelles et futures dépend fortement d'une part de la réaction face aux causes des changements climatiques, leurs conséquences, de la gestion équitable des ressources notamment hydriques, forestières, halieutiques et agricoles et de la nécessité d'une bonne gouvernance et une régionalisation basée sur l'efficacité à répondre aux besoins spécifiques et l'entraide, d'autres part (Kahime et al., 2017).

Parmi les régions du monde considérées les plus exposées aux changements climatiques, l'Afrique apparaît comme l'une des plus vulnérables. En plus des déséquilibres climatiques, les régions africaines sont confrontées à d'autres problèmes aggravateurs entre autres, l'explosion démographique, la mondialisation, l'exploitation et la gestion non durable des ressources, ainsi que le modèle actuel de consommation faisant peser sur la population les

menaces de famines, épidémies, atteintes à la biodiversité et cataclysmes naturels. Ces constatations nous mènent à se demander comment les changements climatiques impactent le développement.

En réalité, et dans la majorité des cas, le changement du climat constitue un défi majeur pour le développement économique et social des pays surtout africains. Ces pays sont moins préparés pour en faire face, du fait de la faiblesse et de la défaillance des systèmes d'encadrement, en particulier de l'absence ou de l'inefficacité des politiques de prévention et de protection. Alors, comment concilier la population grandissante à la nécessité de la préservation de l'environnement dans cette mouvance de la question climatique ?

Comment la convaincre que la problématique du climat est non seulement un problème d'environnement, mais aussi un enjeu de développement durable ? Ce concept du développement durable vise à converger le progrès social et économique avec la sauvegarde de l'équilibre naturel de la planète, afin de remédier aux excès et aux dysfonctionnements d'un mode de développement dont les limites ont été fortement dénoncées dans le rapport Brundtland (ONU, 1987).

Mais comment y arriver ? Si l'on veut garantir un développement durable pour la planète et ses habitants, il faut intervenir par des actions innovatrices, à la place de ces instances classiques faisant défaut en vue de porter des réponses efficaces. Il est indispensable donc, d'être imaginatif, attentif et créatif, adoptant une pensée durable pour assurer une meilleure implication envers notre environnement à fin de le rendre à la fois viable et vivable. D'ailleurs, la culture est devenue, lors du Sommet de Johannesburg, en 2002, le quatrième pilier du développement durable, aux côtés des autres piliers, social, économique et environnemental.

Dans cette optique, lors de la COP21, tenue à Paris, une réflexion majeure s'est exprimée puis renforcée en 2016 à la COP22 de Marrakech, qui n'est que l'innovation climatique. Créativités et Innovations pour une meilleure mitigation afin de réduire les émissions de GES, limiter les impacts du changement climatique ou saisir les opportunités qu'il peut aussi offrir (ADEME, 2018).

Tous les secteurs sont concernés en particulier ceux de l'énergie, des transports, de la construction et de l'agriculture, de l'industrie en général en plus des activités liées à la gestion de l'eau, et la santé. Les innovations sont majoritairement technologiques, mais aussi organisationnelles, institutionnelles et sociales, portées par les initiatives d'entreprises, de chercheurs, d'associations ou de politiques publiques.

Il peut s'agir d'innovations techniques (ex ; énergie propres), industrielle (ex ; biotechnologies, électronique, et recyclage), de nouveaux produits mais également de nouveautés en matière d'organisation (gouvernance), ainsi que d'innovations sociales et solidaires (micro-crédits) et institutionnelles (nouvelles lois et règlements) (Torre, 2016). Elles ne reposent pas seulement sur les connaissances scientifiques des ingénieurs ou des chercheurs, mais aussi sur celles de la société et de ses multiples parties prenantes. Selon l'office fédéral du développement territorial, dans le contexte du développement durable, la créativité fait office de levier pour accélérer le mouvement d'une société en transition, anticiper les défis et y apporter des innovations technologiques, économiques, sociales, culturelles, institutionnelles, réglementaires et organisationnelles (ARE, 2017).

Le présent colloque vise, à la fois à démontrer les liens entre ces trois concepts fondamentaux qui sont les changements climatiques, le développement durable et la créativité, en réunissant, les chercheurs, les industriels, les entrepreneurs, les collectivités, les artistes, les Organisations Non Gouvernementales (ONGs) ; le rôle de la créativité au service de l'environnement et à concevoir une « plateforme d'innovation ouverte » avec des partenaires nationaux et internationaux, les impliquer dans une démarche réflexive sur les dimensions historiques, théoriques et stratégiques de l'action, de la créativité et de l'innovation environnementale. Les propositions de communications pourront s'inscrire dans l'une ou l'autre des thématiques en dessous (liste non limitative).

Les axes privilégiés de ce colloque

- Changements climatiques et développement durable
- Place et enjeux de la créativité en environnement et du développement durable
- Outils innovants et potentialités créatives dans le domaine de l'environnement.
- Solutions innovatrices : du management environnemental au développement durable
- Aménagement du territoire et Innovation
- Créativité, Innovation, Entrepreneuriat, Traditions locales et Résilience environnementale
- Créativité et innovation dans la gestion de l'eau, biodiversité et agriculture
- Créativité et innovation et éducation
- Problèmes et solutions pour réaliser une innovation environnementale par l'entreprise et collectivités
- Créativité et changement climatique

- Créativité & Innovation pour la préservation de l'environnement
- Environnement-Innovation : imaginaires, planifications et utopies
- Innovation, citoyenneté augmentée, qualité et bien-être
- Exemples, expériences et témoignages : projets et démarches collectives et participatives

Comités d'organisation et scientifique

BOUDIAF Abdelghani, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad

EL HOUSNI Khalid, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad

HADACH Mohamed, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad

Comité scientifique axe 1

ABIL Abdallah –ENCG Agadir, (Maroc)

BATAT Wided – Université Lyon 2 – (France)

BEDARD François – UQAM – Montréal, (Canada)

BENMASSOU Mohamed – ENCG Marrakech, (Maroc)

BIDAN Marc – Université de Nantes–(France)

BOUGHZALA Yasmine, ISG Tunis, (Tunisie)

EL BAYED Hicham - Université Hassan 1er – Settat, (Maroc)

EL MAHFOUD Mohamed Amine - Université Nice Sophia Antipolis - (France)

FAGNONI Edith – Sorbonne Université - (France)

JAZI Salima - ENCG Settat, (Maroc)

LAAROUSSI Moulim, Université Hassan II, Casablanca (Maroc)

LANQUAR Robert - ESC La Rochelle - (France)

LEVET-LABRY Eric - ACP-Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Groupe - (France)

MOISSERON Jean-Yves –Institut De Recherche Pour Le Développement – (France)

ORUEZABALA Gwenelle – Université de Poitier - (France)

OUARSAFI Nabil – Université Hassan 1er – Settat, (Maroc)

OULD AHMED Pepita, Institut De Recherche Pour Le Développement – (France)

PELET Jean-Eric - Université de Nantes - (France)

SADIQI Khalid – Université Hassan 1er –Settat, (Maroc)

SAIR Aziz - ENCG Agadir, (Maroc)

SZOSTAK Bérangère Lauren – Université de Lorraine – (France)

TEBBAA Ouidade – Université Cadi Ayyad– (Maroc)

Comité scientifique axe 2

ALAOUI Abdallah – Université d’Auvergne (France)
BENTEBBAA Sara, KEDGE Business School, (France)
BOUCHIKHI Hamid, ESSEC Paris, (France)
EL AGY Majda, Université Cadi Ayyad (Maroc)
ELABJANI Abdelaziz - Université Cadi Ayyad (Maroc)
ETIENNE St-Jean, Université du Québec (Canada)
FAYOLLE Alain - Université de Lyon 3 (France)
FILION Louis Jaques, HEC Montréal (Canada)
HADACH Mohamed, Université Cadi Ayyad (Maroc)
HATTABOU Anas – Université Ibno Zohr, (Maroc)
HIRIGOYEN Gérard, Université de Bordeaux (France)
LOUITRI Abdenbi - Université Cadi Ayyad (Maroc)
MESSEGHEM Karim, Université de Montpellier (France)
NAKARA Walid, Université de Montpellier, (France)
PACITTO Jean Claude, Université Paris Est (France)
SABBARI Ahmed – Université Ibno Zohr, (Maroc)
SAHRAOUI Doha - Université Cadi Ayyad (Maroc)
SAMMUT Sylvie, Université Montpellier (France)
SIDMOU Mohamed Larbi, Université Cadi Ayyad (Maroc)
Soufiane MEZZOURH – SUP DE CO Marrakech (Maroc)

Comité scientifique axe 3

ARIB Fatima, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
ATTIA Mariam, Université de Sussex, (UK)
AZIZ Faissal, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
BEHNASSI Mohamed, Université Ibn Zohr, (Maroc)
BOUGADIR Blaid, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
BOUNOUA Lhouari, NASA, (USA)
BOUSSAID Mohamed, GIZ, (Allemagne)
CHATOUI Hicham, UPM, (Maroc)

CHEHBOUNI Ahmed, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
CHEHBOUNI Ghani, IRD, (France)
EL HIDAN Aabdlmounaim, Université Ibn Zohr, (Maroc)
ELHIBAOmar, Université ChouaibDoukali, (Maroc)
HASSIMIMoussa, Université de Tillabéri, (Niger)
JUDGEAlison, Université de Cambridge, (UK)
KELLERHOFFOlaf, Fondation FredrichNaumann, Rabat, (Maroc)
KHATTABI Abdelatif, Ecole Nationale Forestière d'Ingénieurs, Rabat, (Maroc)
MANDI Leila, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
MERZOUKI Mohamed, Université Sultan Moulay Slimane, (Maroc)
MESSOULI Mohamed, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
MINTZ Nazia Habib, Université de Harvard, (UAE)
MOUABAD Abdelfattah, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
MOUKRIM Abdelatif, Université Abdelmalek Essaâdi, Tétouan, (Maroc)
OUHMANE Lahcen, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
RASSILI Nabil Ahmed, CRM Group, (Belgique)
RGUIBI Hamid, Université Mohamed V, (Maroc)
SHAHID Shabbir, Chercheur indépendant, Centre Internationale de l'agriculture biosaline, (UAE)
SERENO Denis, IRD, (France)
THOMPSON Simon, Université de Sussex, (UK)
TOUNSSI Abdsamad, Université Sultan Moulay Slimane, (Maroc)
YACCOUBI KHEBIZA Mohamed, Université Cadi Ayyad, (Maroc)
YAHYAOUI Abdelaziz, Université Cadi Ayyad, (Maroc)

Calendrier

- **24 Septembre 2018** : Lancement de l'appel à communications
- **1^{er} Décembre 2018** : Date limite de réception des intentions de communication
- **04 janvier 2019** : Notification des avis du Comité scientifique aux auteurs
- **Du 26 Février au 1 Mars 2019** : Date du congrès

Procédure de soumission

Les intentions de communication doivent obligatoirement contenir les éléments suivants :

L'enjeu de la recherche, la problématique, le cadre théorique, la méthodologie, les principaux résultats, les éléments de discussion et les principales références bibliographiques.

Le format de soumission des communications doit respecter les instructions suivantes : 1500 mots maximum, Times New Roman 12, interligne simple :

Sur la première page figurent les noms et qualités du ou des auteurs, l'adresse électronique, le titre de la communication, et 4 à 5 mots-clés.

Les propositions sont à adresser (sous format Word) à : centre.CI2RC@gmail.com

Type de présentation

Trois catégories de présentation sont prévues :

Conférences plénières et tables rondes

Communication orale

Poster

Publication des actes

Les papiers retenus après évaluation anonyme seront considérés pour publication :

- Dossier thématique - Revue *Marché & Organisations* (disponible sur CAIRN)
- Ouvrage collectif (Presses Université Laval à confirmer).

Frais d'inscription et de participation

Les participants doivent être préalablement inscrits et la présence d'au moins un des auteurs est requise par communication.

Avant le 20 janvier 2019:

- Chercheurs et Professionnels : 1200 MAD (120 euros)
- Étudiants : 600 MAD (60 euros)
- Accompagnant : 600 MAD (60 euros)

Après le 20 Janvier 2019: + 20%.

L'inscription inclut :

- Accès aux différentes sessions du Congrès + Documentation du Congrès

- Restauration et pause-café
- Des frais additionnels pourront être requis pour les activités optionnelles (dîner, Visites...).

Langues du Congrès

Les langues du Congrès sont : Arabe, Français et Anglais.

Hébergement

Les participants au colloque bénéficieront d'un hébergement à tarif négocié. Une liste d'hôtels Conventionnés sera communiquée ultérieurement.



C O N G R È S
INTERNATIONAL DES
TERRITOIRES INNOVANTS

SOUS LE THÈME

**DE LA CRÉATIVITÉ EN VILLE
À LA VILLE CRÉATIVE**

DU 26 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS 2019



Friedrich Naumann
STIFTUNG **FÜR DIE FREIHEIT**
Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté
مؤسسة فريدريش ناومان من أجل الحرية



Regional Science Academy



COMITE DE COORDINATION

KAHIME KHOLOUD

SAFAA LARBI

ZAHIR MUSTAPHA

Ecole Supérieure de Technologie, Essaouira, Université Cadi Ayyad

COMITE D'ORGANISATION

EL HOUSNI KHALID

HADACH MOHAMED

BOUDIAF ABDELGHANI

**MEMBRES JUNIOR
ENTREPRISE**

Ecole Supérieure de Technologie, Essaouira, Université Cadi Ayyad

CHARGEES DE COMMUNICATION

ASEBRY BOUCHRA

JUDGE ALISON

Ecole Supérieure de
Technologie, Essaouira,
Université Cadi Ayyad


Université de Cambridge

DESIGNER

OUSSAMA HYAD

Graphic designer & web developer

 *millemial*

 *millemial@gmail.com*

08h30	Accueil et inscription des participants (Dar Souiri)
9h-9h45	<p>Mots d'ouverture</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Mot de M. le Conseiller de Sa Majesté ✓ Mot de M. le Ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville ✓ Mot de M. le Secrétaire Général du Secrétariat d'État auprès du Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, chargée du Développement Durable. ✓ Mot de M. le Président de l'Université Cadi Ayyad ✓ Mot de M. le Gouverneur de la province d'Essaouira ✓ Mot de M. le Directeur de l'École Supérieure de Technologie d'Essaouira ✓ Mot de M. le Représentant de la Friedrich Nauman Fondation ✓ Mot de M. le Président du Réseau Marocain de l'Economie Sociale et Solidaire ✓ Mot du Président du Centre de Développement de la Région du Tensift ✓ Mot du représentant du comité de coordination
9h45-10h45	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde Inaugurale</u></p> <p style="text-align: center;">« Créativité, Innovation et Territoire : Quelle lecture pluridisciplinaire ? »</p> <p>Présidée et animée par MM. LOUITRI Abdenbi et ZAHIR Mustapha, Professeurs à l'Université Cadi Ayyad</p> <p>Intervenants :</p> <p style="text-align: center;"><u>Phase I : Aspects conceptuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ NAKARA Walid, Professeur en Entrepreneuriat à l'Université de Montpellier. ✓ SZOSTAK Bérangère Lauren, Professeur des Universités, Université de Lorraine. ✓ KHOMSI Reda, Professeur à l'École des Sciences de la Gestion, Université du Québec à Montréal. ✓ THOMPSON Simon James, Head of Education, University of Sussex.
10h45-11h	<u>Pause-Café</u>
11h-12h15	<p style="text-align: center;"><u>Phase II : Aspects empiriques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BENYAHYA Mohamed, Secrétaire Général du Secrétariat d'État auprès du Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, chargée du Développement Durable. ✓ CHERKAoui Abdeljalil, Fondateur du REMESS (Réseau Marocain de l'Economie Sociale et Solidaire). ✓ RASSILI Ahmed, Directeur de recherches et business développer (valorisation) au Centre de Recherches Métallurgiques, CRMGoup. Conseiller communal à la commune d'Ans en Belgique ✓ LAKHLIFI Mohamed, Président MLK Consultig et VP Maroc Numérique Cluster. ✓ ABOUDIA Taoufiq, Emerging Business Factory (EBF), Marrakech.
12h30-14h00	<u>Pause-Déjeuner (Hôtel Atlas)</u>

<p>14h-15h15</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 1</u></p> <p style="text-align: center;">« Créativité en développement durable et changements climatiques : quelle réalité pour quels enjeux ? »</p> <p>Modérateur : Pr. MOISSERON Jean Yves, IRD, France</p> <p>Intervenants</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pr. CHEHBOUNI Ghani, Directeur de recherche à l'IRD, France ✓ Dr. BALAGHI Riad, Centre Régional de la Recherche Agronomique de Meknès ✓ Pr. NEBDI Hamid, Université Chouaib Doukali ✓ Pr. MANDI Laila, Directrice du Centre National d'Études et de Recherche sur l'Eau et l'Énergie, UCA ✓ Pr. ARIB Fatima, African Center for Innovative and Sustainable solutions ACISS, UCA ✓ Pr. YAHYAOUI Abdelaziz, Université Cadi Ayyad
<p>15h15-16h30</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 2</u></p> <p style="text-align: center;">Les facteurs de succès de l'entrepreneuriat féminin : regards croisés chercheurs-praticiennes</p> <p>Modérateur : Pr. BENTALEB Chafik, Université Cadi Ayyad</p> <p style="text-align: center;">Intervenants</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pr. LOUITRI Abdenbi, Université Cadi Ayyad ✓ Pr. SAHRAOUI Doha, Université Cadi Ayyad ✓ Mme RAISSOUNI Samira Siham, Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Maroc <p style="text-align: center;">Témoignages</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Mme EL HROUD Hasna, ✓ Mme HADRI Kaoutar, ✓ Mme MARI-BOUZID Marion,
<p>16h30-17h15</p>	<p style="text-align: center;"><u>Conférence 1</u></p> <p>PRATLONG Florent, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne Directeur-adjoint de la Chaire « Entrepreneuriat, Territoire et Innovation (ETI) »</p> <p style="text-align: center;">« L'innovation et la démarche créative »</p> <p>Modérateur : Pr. MEZZOURH Soufiane, Emerging Business Academy</p>
	<p style="text-align: center;">Activités culturelles et artistiques (Lieu : Dar Souiri)</p>
<p>19h-20h</p>	<p style="text-align: center;">Exposition « Najmah », Benbadryef & Vernissage & Atelier de Tatouage</p>
<p>20h30</p>	<p style="text-align: center;">Dîner de Gala (Hôtel Le Medina)</p>

Vernissage
Najmah
De Abdelghafour Benbadryef
Mardi 26 février à partir de 19h à Dar Souiri



Pourquoi se faire tatouer ?

Par amour, par haine...

Pour s'identifier, revendiquer, affirmer, célébrer, réparer, immortaliser... les raisons divergent, les signes aussi.

Parfois le tatouage est beau, simple, mais il est souvent laid et repoussant, surtout depuis qu'il a envahi la société contemporaine. Contre-culture ou manifestation d'un mal-être ? Symptôme de crise dysmorphophobique, emblème de la contre-culture, le tatouage est utilisé par certains pour se démarquer de l'ensemble de la société. Oui, admettons, mais alors pourquoi cette flagellation dans le disgracieux et le déplaisant ?

À contre-courant, Abdelghafour ne cherche pas à faire une analyse anthropologique du signe ni de la sociologie; il cherche de façon simple à rendre hommage à nos grands-mères, aux femmes du village, qui gravent sur leurs corps des signes porteurs de sagesse ou tout simplement de fétichisme innocent.

Entre l'authentiquement faux ou le faussement authentique, le style pictural d'Abdelghafour renouvelle à sa manière la dichotomie derridienne qui nous pousse non pas à nous positionner d'un antipode à un autre, à aimer ou ne pas aimer, mais à adhérer à cette suggestion d'un monde rêvé, imaginé et mis en scène.

Conjuguant une mise en scène picturale délibérée avec une réalité surchargée et triviale, cette aventure pittoresque opère un syncrétisme subtil mais clivé entre le kitsch, le pop art et un romantisme orientaliste. Le corps y est sain, naturel, mais pudique... une esthétique intemporelle qui trompe le diktat actuel de la beauté formatée, un regard introspectif qui veut montrer la femme marocaine dans son héritage pluriel.

Dans ce travail, une valeur est requise : ne serait-ce pas celle de la pudeur ? Une pudeur du regard, du geste, sans pour autant neutraliser le rôle du corps comme réceptacle du signe... Comme si le corps et la mise en scène rivalisaient, s'accordaient puis se donnaient comme support pour rendre hommage à la magnificence, à l'exhibition pittoresque et majestueuse du signe, sans concéder à l'exotisme mis en fête.

Larbi Safaa

Professeur à l'université Cadi Ayyad

<p>8h45-10h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 1 : Ecosystème d'innovation et outils d'agir entrepreneurial</p> <p>Modérateur : Pr. MEZZOURH Soufiane, Emerging Business Academy (Salle 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BILA Solène « La motivation dans un écosystème d'affaires : Une des clés de la créativité ? », IAE de l'Université de Poitiers ✓ BOUFALJA Mohamed, LOUITRI Abdenbi & DUPOUËT Olivier «Contribution de l'analyse multi-niveaux dans l'étude du processus d'innovation dans les clusters : une revue de littérature » FSJES, Université Cadi Ayyad; Kedge Business School, Bordeaux, France ✓ EL ABJANI Abdelaziz & GHAFS Zakaria « Ecosystème d'innovation et Co-construction des capacités créatives - Cas du social business au Maroc – » FSJES, Université Cadi Ayyad ✓ BAKKAR Mohamed & CHAKIR Ahmed « Facteurs de dissémination et de diffusion de l'innovation dans le contexte coopératif Marocain : Evidence empirique. » ENCG, Université Ibn Zohr, Agadir ✓ EL ABJANI Abdelaziz & MEHROS Yassine « L'impact de l'innovation ouverte sur la performance des startups prises dans le cadre des écosystèmes d'innovation - Cas des startups de Technopark de Casablanca– », FSJES, Université Cadi Ayyad <p style="text-align: center;">Session 2 : Gouvernance territoriale, question d'échelle et de vision</p> <p>Modérateur : Pr. EL HOUSNI Khalid, EST, Essaouira (Salle 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ ABRAHAL El Bakkal & CHIBANI Lamiae, « Management public et gouvernance territoriale sur le territoire touristique Cap Nord au Maroc : Quelles actions innovantes menées dans le cadre de la vision 2020 ? », Institut Supérieur International du Tourisme & ENCG - Tanger, Maroc ✓ EDDELANI Oumhani, « Management Régional : analyse exploratoire du cadre offert par les lois organiques sur les collectivités territoriales au Maroc », FSJES-USMBA ✓ BENOUARET Lamia, DEKOUMI Djamel et CARRASCO Pedro Fernández, « Le projet de développement du port de Bejaia et son rôle dans l'attractivité de la ville », Université de Constantine 03 Algérie, Université polytechnique de Madrid ✓ MARTIN Cyril et KADRI Boualem, « Le rôle des programmes d'organismes transnationaux dans la transformation de la ville en métropole créative. le cas de Marseille », ESG UQÀM
-------------------	---

<p>8h45-10h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 3 : Agriculture, forêts et changements climatiques</p> <p>Modérateur : Pr. AZIZ Faissal, Université Cadi Ayyad (Salle 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ OUATIKI Elmehdi, TOUNSI Abdessamad, AMIR Soumia & OUAHMANE Lahcen, « La dépollution d'un site minier abandonné par la technique de la phyto-remédiation à l'aide des ectomycorhizes ». FST, Université Sultan Moulay Slimane. ✓ JADRANE Issam, AL FEDDY Mohamed Najib & OUAHMANE Lahcen, «Effects of mycorrhization on the growth of Carob (Ceratoniasiliqua) plants and their response to drought stress». FSSM, Cadi Ayyad University, Marrakesh ✓ KRIMISSA S., ABOUTAIB F., NAMOUS M. & ABOURICHA S. « Evaluation des phénomènes de dessèchement et de sécheresse par l'application des techniques statistiques dans la zone de Béni Mellal-Tadla ».Faculté Polydisciplinaires, Béni Mellal. ✓ CHROUQI Laaziza, OUAHMANE Lahcen; KOUSSA Tayeb & ALFEDDY Mohamed Najib. «Effects of plant growth promoting rhizobacteria on the wheat (Triticum durum Desf.) growth parameters» . National Institute of Agronomic Research, Morocco. ✓ CHAKHCHAR Abdelghani. «Phenotypic screening and in vitro multiplication of drought-tolerant argane tree genotypes as an approach forest conservation and regeneration», FST, Université Cadi Ayyad. <p style="text-align: center;">Session 4 : Catégorisation et intentionnalité entrepreneurial - (I)</p> <p style="text-align: center;">(Lieu : Salle 4)</p> <p>Modérateur : Pr. PRATLONG Florent, Université de la Sorbonne, Paris.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ SALAH BABA Arwata & FARISSI Naoual « L'entrepreneuriat immigré au Maroc », Université Privée de Marrakech, ✓ MOUTEI Abdessamad, « L'entrepreneuriat journalistique à l'ère du numérique au Maroc : Quel avenir ? », Institut Supérieur de l'Information et de la Communication, Rabat ✓ ZABADI Adil, « Les villes minières en déclin et entrepreneuriat informel de « survie »: cas des mines « clandestins » de Jerada », Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme, Rabat ✓ ZAHIR Mustapha & SABBARI Ahmed & HADACH Mohamed « Intention entrepreneuriale chez les étudiants : entre logique de nécessité et logique d'opportunité ? », Université Cadi Ayyad & Université Ibno Zohr
-------------------	--

<p>8h45-10h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 5 : La valorisation touristique du patrimoine</p> <p>Modérateur : Pr. ABIL Abdallah, ENCG Agadir (Salle 5)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BOUDECHICHE Ryma, FANIT Souad & CHABI Nadia, « La valorisation touristique des lieux de mémoire coloniaux en Algérie, entre mémoire et patrimoine culturel », Université Constantine 3, Algerie ✓ BENMICIAL Nawal & CHEBLI Nora, « La casbah d'Alger : un patrimoine exceptionnel à valoriser », Université De Constantine 3 ✓ ZERARI Sami & SRITI, Leila « La réutilisation et la mise en valeur du patrimoine industriel dans une perspective de développement local. Le cas de Biskra (Algérie) », Université de Biskra ✓ CHEBLI Nora & BENMICIAL Nawal, « Le vieux Mila: un musée à ciel ouvert », Université De Constantine 3, Algérie ✓ LISSANEDDINE Abdelilah, « Musées, une valorisation du patrimoine à partir du legs colonial ? ». ESTE, Université Cadi Ayyad. <p style="text-align: center;">Session 6 : Changements globaux et impacts sur la sante (I)</p> <p>Modérateur : Pr. SERENO Denis, IRD, France (Salle 6)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ EL HIBA Omar, NEBDI Hamid, EL HIDAN Moulay Abdelmonaim, KAHIME Kholoud, « Human health & Climate change», Université Chouaib Doukali, Université Cadi Ayyad ✓ AIMRANE Abdelmohcine, KAHIME Kholoud, «The relationship between climate change and mood disorders: a myth or a reality».Faculté des Sciences Semlalia, Cadi Ayyad University, Marrakesh. ✓ LOUMAME EL Hassan, TOUNSI Abdssamad, OUAZZANI Naaila, AZIZ Faissal, SORAA Nabila. «Evolution de l'antibiorésistance dans les effluents hospitaliers». Faculté polydisciplinaire Béni Mellal Université Sultan Moulay ✓ KAHIME Kholoud, EL HIDAN Moulay Abdelmonaim, SERENO Denis. «Impact potentiel des changements climatiques sur l'évolution de l'incidence de la leishmaniose au Maroc». EST Essaouira, Université Cadi Ayyad. ✓ EL HIDAN My Abdelmonaim, KAHIME Kholoud. «Public health significance of Malaria disease linked to climate changes». Faculty of Applied Sciences, Ibn Zohr University, Morocco
-------------------	---

<p>8h45-10h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 7 : Catégorisation et Intentionnalité entrepreneurial- (II)</p> <p><u>Modérateur : Pr. HADACH Mohamed, EST Essaouira (Institut français)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ SAOURA Zakia & ABRIANE Ahmed, « L'entrepreneuriat numérique au Maroc : cas des entrepreneurs du web et des startups digitales », Université Ibn Zohr ✓ ZAHER Jihane & LOUITRI Abdenbi « Entrepreneuriat familial et profil du propriétaire-dirigeant : source de PME familiale dénaturée ? », FSJES, Université Cadi Ayyad ✓ HOURMAT ALLAH Hind & NIDAZZI Hamza, « L'entrepreneuriat familial au Maroc : entre attitude créative et posture conservatrice », FSJES, Université Cadi Ayyad ✓ HATTABOU Anas & SIMMOU Walid, « Influence des facteurs socioculturels sur la dynamique entrepreneuriale : étude exploratoire de la population active située à Taroudant », Université ibno zohr, Maroc. ✓ ETTAYAL Yassine & ACHA Naoufal « Cartographie des Educational-Technology Startups : cas de la Région-Mena », INPT, Rabat ✓ EL MAJHED Hiba & RIGAR Sidi Mohamed, « L'analyse de l'influence du système de gouvernance des entreprises familiales sur les décisions d'investissement », FSJES, Université Cadi Ayyad
<p>10h30-10h45</p>	<p style="text-align: center;">Pause Café</p>

10h45-12h30	<p style="text-align: center;">Session 8 : Tourisme durable et tourisme responsable : vers un de nouveau modèle de créativité</p> <p>Modérateur : Pr. BOUDIAF Abdelghani, EST Essaouira (Salle 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BOUDECHICHE Ryma, MEDJOUEL Manal & FANIT Souad, « Pour une reconquête durable du water front jijilien », Université Constantine 3 ✓ ABIL Abdellah & ALAOUI BARIOUL Najoua, « Le tourisme durable, levier de promotion et de communication a l'échelle d'une destination touristique, cas d'étude : la destination Agadir », Université Ibn Zohr-Agadir ✓ EL FAOUZI Abdeslem, HEEC, « Panier de biens et services, outil pour la synergie entre les espaces agricoles et touristiques, cas du Haut Atlas », Université de Montpellier. ✓ GUERTAOUI Fatima Zahra, « Le processus dynamique de l'attractivité touristique d'un territoire par la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel : un atout du tourisme créatif au Maroc », Université Sultan Moulay Slimane - Beni Mellal, Maroc ✓ LEMJIDI Faysal, EL HOUSNI khalid, « Tourisme VS Patrimoine, quel modèle de gestion durable dans la vallée du Zat » <p style="text-align: center;">Session 9 : Changements globaux et impacts sur la sante (II)</p> <p>Modérateur : Pr. ELHIBA Omar, Université Chouaib Doukali, El Jadida (Salle 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ OUFQUIR Sara, AIT LAARADIA Mehdi, EL GABBAS Zineb, BEZZA Kenza, ABOUFATIMA Rachida, CHAIT Abderrahman, SOKAR Zahra. «Epidemiological study on the various risk factors involved in cancer, Marrakesh». Faculty of Sciences Semlalia University Cadi Ayyad, Marrakesh. ✓ AIT LAARADIA Mehdi, EL HIDAN Moulay Abdelmonaim, OUFQUIR Sara, BEZZA Kenza, EL GABBAS Zineb, ABOU FATIMA Rachida, SOKAR Zahra, CHAIT Abderrahman. « Climate change, Scorpion ecology and envenomation: what are the links? ». FSSM, University Cadi Ayyad ✓ TAMEGART Lahcen, ABBAOUI Abdellatif, EL KHIAT Abdelaati, BOUIZGARNE Brahim, BOUYATAS My Mustapha, and GAMRANI Halima. « Crocus sativus restores damages and oxidative stress induced by lead in Meriones shawi: A possible link with Parkinson's disease». Cadi Ayyad University Faculty of Sciences Semlalia, Morocco. ✓ EL FARI Radouane, EL GOT Abdeljalil et GAMRANI Halima. «La manganèse entre essentialité et toxicité». FSSM, université Cadi Ayyad.
-------------	--

10h45-12h30	<p style="text-align: center;">Session 10 : Entrepreneuriat, créativité et développement durable</p> <p>Modérateur : Pr SALAH BABA Arwata, Université Privée de Marrakech (Salle 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ NOURI Soufiane « Niveau d'ancrage du développement durable et degrés innovateur des PME marocaines », ✓ HATTABOU Anas & CHRAIBI Soufiane & HARO WADAH Mahamane « Développement durable et créativité dans les bussiness models : vers une nouvelle dynamique entrepreneuriale », Université Ibno Zohr & Université Privée de Marrakech ✓ AHOUI Khadija & NAIT HADDOU Latifa « L'entrepreneuriat, l'innovation et la compétitivité territoriale : essai de conceptualisation », FSJES, Université Ibno Zohr ✓ EL HALAISSI Marwane & BARMAKI Loubna « Entrepreneuriat de développement durable : Un essai sur la spécificité », Université Mohamed V, Rabat ✓ JOUAY Boujemaa, « La RSE, un levier d'innovation pour les territoires innovants », Université Privée de Marrakech ✓ LAZREG Mohammed & GODIH Djamel Torqui « Contribution à une réflexion ayant trait à l'émergence de l'entrepreneuriat comme levier d'action économique dans les pays en voie de développement », Université de Mostaganem <p style="text-align: right;">مراد عرابي, « المسؤولية الاجتماعية للمقاولات ورهانات التنمية الترابية المحلية المستدامة: حالة المغرب », جامعة ابن طفيل</p> <p style="text-align: center;">Session 11 : Arrière-pays : des atouts et des défis</p> <p>Modérateur : Pr. ZERRAD Abdelhak, EST Essaouira (Salle 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BOUAABID Hanane, « L'activité artisanale dans la vallée du Zat, une alternative face à la vulnérabilité des femmes », Université Cadi Ayyad ✓ IAZZA Latifa, « Les Villes de l'arrière-pays marocain : Quels défis à relever et quelles opportunités pour un développement touristique culturelle? Etude de cas: la ville de Tafraoute » ✓ AMZIL Lahoucine & AIT BEN AALLA Abderrahim, « Du tourisme de randonnées au tourisme culturel : réalités, défis et perspectives de développement dans le Haut Atlas de Marrakech », Université Mohammed V- Rabat ✓ POCH J., TEIXELL A., GOMEZ-GRAS D. MARTINEZ F.J., CARDELLACH E. & Prof J.L., « Methodological proposal for the valorization of the geodiversity of rural areas comparable with the Zat Valley », - UAB-SPAIN
-------------	---

<p>10h45-12h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 12 : Ressources hydriques : problèmes et solutions</p> <p>Modérateur : Pr. ELKALAY Khalid, ESTE, Université Cadi Ayyad (Salle 5)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ SBAHI Sofyan, FAKIRY., VINCENT S. « Modélisation hydrologique et estimation des débits des sous bassins non jaugés de la région du Haouz (bassin hydraulique du Tensift, Maroc) ». FSM, Université Cadi Ayyad, ✓ CHERRADI Laila, «La mise en place des projets MDP : cas de stations de traitement d'eaux usées et de la gestion des décharges contrôlées de déchets municipaux». Faculté Polydisciplinaire de Ouarzazate, Université Ibn Zohr. ✓ RAMOUL S., BENAZZOUC M. T., CEMALI. N. « L'impact du changement de la qualité des eaux souterraines dans la plaine d'Ouled Sellem -Est Algérien ». Université Moustapha Ben Boulaide Batna; Faculté des sciences de la terre et univers, Algérie. ✓ ATIF Khadija, TALLOU Anas, AZIZ Faissal, HAOUASA youb, Mohammed Yasser JAMALI, ZAHIRI Iham, AMIR Soumia. « Suivi de la succession de la communauté microbienne et évaluation de la phytotoxicité du compost issu du mélange des déchets ménagers enrichi par des résidus phosphatés ». Université Sultan Moulay Slimane Beni-Mellal <p style="text-align: center;">Session 13 : Rôle, pratiques d'accompagnement et développement d'entrepreneuriat</p> <p>Modérateur : Pr. NAKARA Walid, Université de Montpellier (Salle 6)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ MOUACHA Mohammad & SMOUNI Rachid « Accompagnement des Entrepreneurs de PME à l'export : influence sur le capital relationnel et la performance internationale », FSJES-Université Hassan II ✓ EL AGY Majda, « Un modèle d'accompagnement entrepreneurial des créateurs d'entreprise en phase de démarrage », FSJES, Université Cadi Ayyad ✓ EL ABJANI Abdelaziz & MELLAOUCH Ahmed « L'Orientation entrepreneuriale internationale des dirigeants comme facteur de performance des stratégies d'internationalisation orientées vers les marchés émergents : proposition d'un modèle de recherche », FSJES, Université Cadi Ayyad . ✓ BADRI Abdelmajid & BENHAKKOU Ali « Rôle de l'Entrepreneuriat dans le tissu économique et social – région Ouest Algérie- », Université de Saïda – Algérie ✓ AIT ERRAYS Nourddine, TOURABI Amina & Tarik IHSANE « L'effet du "global mindset" individuel et corporatif sur le degré d'internationalisation des sociétés coopératives marocaines », Université IBN ZOHR, Sup de Co Marrakech
--------------------	---

<p>10h45-12h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 14 : Clusters culturels et créatifs et régénération urbaine</p> <p>Modérateur : Pr. EL HOUSNI Khalid, EST, Université Cadi Ayyad (<i>Institut Français</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ AMIN Rachid et SIDMOU Mohamed Larbi, « Stratégie de communication et attractivité des structures technopolitaines, Cas d'un cluster au Maroc » - FSJES, Marrakech ✓ ZOUAOUI Amira Manel, ZITOUNE Hichem & CHABOU OUTHMANI Meriem, « Le Cluster Culturel comme Stratégie durable de Régénération Urbaine dans le Secteur Sauvegardé de la ville de Constantine » - Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme EPAU. Algérie. ✓ KERMICHE Hosna, « Les industries culturelles et créatives : une entrée au projet de ville créative. Cas De Constantine », Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Constantine 3 ✓ OMRANE Amina & KASSIS Emna, « L'innovation produit : ses déterminants et retombées au sein des entreprises artisanales (cas de certaines pâtisseries de la région de Sfax) », FSEG-Sfax et IHEC-Carthage, Tunisie ✓ ZERRAD Abdelhak, « La ville marocaine au miroir de Pierre Loti : perceptions et réalités », EST Essaouira
<p>12h30-14h</p>	<p style="text-align: center;">Pause-déjeuner</p>

<p>14h-14h45h</p>	<p style="text-align: center;"><u>Conférence 2</u></p> <p><i>Maria Gravari-Barbas, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UNESCO Chair « Culture, Tourism, Development »</i></p> <p style="text-align: center;">« Tourisme et créativité en périphéries urbaines : "bricolages" urbains et co-productions »</p> <p>Modérateur : Pr. BOUALEM Kadri, Université du Québec à Montréal</p>
<p>14h45-15h45</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 3</u></p> <p style="text-align: center;">« Doit-on repenser l'expérience touristique à l'ère de la disruption digitale ? »</p> <p>Modérateur : Pr. SAFAA Larbi, EST Essaouira</p> <p>Intervenants</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BOUALEM Kadri, Université du Québec à Montréal ✓ KHOMSI Mohamed Reda, Université du Québec à Montréal ✓ KHANNE Redwane, Président du Conseil Provincial du Tourisme, Essaouira ✓ HAMAMOUCHE Majd, Directeur commercial Maroc, HI INC ✓ CLEMENS Barry, General Manager – Afrique et océan indien - HI INC
<p>16h-17h15</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 4</u></p> <p style="text-align: center;">« Valorisation de la filière d'Argan : quelle synergie d'acteurs ? »</p> <p>Modérateur : M. MAIT Abdellatif, Chef de département, A.N.D.Z.O.A, Essaouira</p> <p>Intervenants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Ouahmane Lahcen, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ ATBIR Ahmed, Fédération Interprofessionnelle de la Filière de l'Argane ✓ NAJID Ahmed, Direction Provinciale d'Agriculture, Essaouira ✓ OUMOUHAB Abdelali, Direction Provinciale des Eaux et Forêts et de la Lutte Contre la Désertification, Essaouira ✓ CHAKHCHAR Abdelghani, Chercheur à l'Université Cadi Ayyad ✓ Des représentants des coopératives d'argan

<p>18h30-20h</p>	<p style="text-align: center;">CAFE POLITIS SOUIRI Modérateur : M. GHAYAT Ahmed « Pourquoi et comment s'engager dans sa ville ? »</p> <p>Créativité, Innovation, Citoyenneté, Culture, Civisme, Politique, Environnement, Développement...</p> <p>Chaque citoyen engagé pour faire de la ville un espace où mieux vivre ensemble !</p> <p>Le premier "lieu de vie" est la ville, et à l'intérieur de cette ville : le quartier. Comment y vivre bien, comment y vivre mieux ENSEMBLE, comment continuer à en faire un espace d'épanouissement et de bien-être pour soi-même, ses enfants ? Il est nécessaire de penser la ville, de dépasser certains schémas obsolètes et d'inventer de nouveaux modes de développement.</p> <p>Une nouvelle politique de la ville passe par l'implication du plus grand nombre : de la concertation à la participation. Un objectif : ne pas être spectateur et/ou consommateur de -et dans- sa ville mais en être acteur !</p> <p>Innovons, créons la ville en adéquation avec les besoins, les désirs, les attentes de sa population, c'est à réfléchir et débattre de tout cela que vous invite Le Café Souiri organisé dans le cadre du « Congrès international sur les territoires innovants », le Mercredi 27 Février à 16 heures à Dar Souiri :</p> <p>Intervenants</p> <ul style="list-style-type: none">✓ EL MADI Maha, Directrice Fondation Dar Bellarj (Marrakech)✓ BOUZID Said, Directeur sportif (Essaouira)✓ AZNAIL Mounir, Acteur Associatif, coordinateur de Morocco l'Ghedd✓ FADLI Tarik, PDG Algo Group, acteur de la transformation digitale de l'administration et l'entreprise marocaines. <p style="text-align: center;">Signature du livre « Des jeunes, des cris » de GHAYAT Ahmed, Éditions Le Fennec <u>Dar Souiri</u></p>
------------------	---

8h45-10h30

Session 15 : La culture et l'entrepreneuriat : quelles articulations

Modérateur : Pr. SABBARI Ahmed, Université Ibn Zohr (Salle 1)

- ✓ **EL KAMOUS Hafsa** « Soussi Entrepreneurship : A Literature Review », FSJES, Université Cadi Ayyad
- ✓ **ELLEUCH Weim**, « L'impératif de la culture « du care » comme levier de l'économie créative », ISBAT Sfax, Tunisie
- ✓ **CHIHAB Ghizlane & LAKHYAR Zouhair** « La finance islamique : Les instruments financiers de la banque islamique », FSJES, Université Hassan 1er Settat, Maroc
- ✓ **BELLIHI Hassan & BAZI Hassan**, « Entrepreneuriat et développement social; la TPE entre nécessité et opportunité : Cas des entreprises de terroir de la région Souss-Massa », Université Ibn Zohr & Université Hassan II.
- ✓ **BOUDIAF Abdelghani & ZAHIR Mustapha**, « Démarche qualité et orientation entrepreneuriale dans les PME », Université Cadi Ayyad

عبد الرحيم ايت الطالب, حورية اوراغ, الجرماطي عبد العالي
المقالة النسائية رافعة للتنمية الترابية دراسة حالة مجموعة ات النفع الاقتصادي للزربية بتازناخت ورزازات, جامعة الحسن الثاني-المحمدية

Session 16 : Créativité, territoire et urbanisation (I)

Modérateur : Pr. TOUNSI Abdssamad, Université Sultan Moulay Slimane (Salle 2)

- ✓ **THAIKI Mohamed, CHERKAOUI DEKKAKI Hinde, MOURABITE Taoufik & BOUNOUA Lahouari**, «Assessing the Urban Impact on Surface Climate in Morocco: A Guide toward sustainable development». Faculty of Science and Technology of Al Hoceima–Abdelmalek Essaadi University.
- ✓ **LARICCIA Stefano, MARTINEZ Fernando, CALZADA de Carnero**. «Tourism, heritage and climate change shared experiences: crowdsourced based interactive awareness. Creating a new protocol framework for the collection of data and direct personal». Sapienza University Giovanni Toffoli (Link R&D)
- ✓ **ZOUAOUI Amira, ZITOUNE Manel, CHABOU Hichem, et OUTHMANI Meriem**. « Quand éco-construction et génie du lieu se conjuguent - Ksar de Tafilelt, vallée du M'Zab. Algérie». Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme EPAU, Algérie.

8h45-10h30	<p style="text-align: center;">Session 17 : L'entrepreneuriat et développement territorial</p> <p>Modérateur : Pr. BEN MARZOUG Mohamed, EST Essaouira (Salle 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ AMDNIGH Fatima Ezzahra, « Place de l'entrepreneuriat public / privé dans la production de projet urbain : Cas de la ville de Marrakech », Université Mohammed V- Rabat ✓ ALLA Lhoussaine, « Déterminants de la performance de SCM dans l'industrie hôtelière : Etude des pratiques de gestion de la chaîne d'approvisionnement des hôtels au Maroc », Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès ✓ ALILAT Amel, « Redéfinition du territoire pour un développement territorial à l'ère de la « nouvelle économie » : quel rôle pour les TIC ? », Université de Bejaia ✓ BENMICIAL Nawal & SAHNOUNE Tayeb, « La valorisation du patrimoine architectural urbain à l'ère du numérique : enjeux et perspectives », Université De Constantine 3 ✓ RAIS Safa, BOUZAHER Soumia & MENARSA Asma, « La planification touristique territoriale au Sahara Algérien à l'époque coloniale (les années 1830- 1962) », Université Mohamed khider de Biskra <p style="text-align: center;">Session 18 : Eau, biodiversité et environnement : problèmes, innovation et perspectives (I)</p> <p>Modérateur : Pr. CHATOUI Hicham, UPM, (Salle 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ TALLOU A., HAOUASA., JAMALI M.Y., ATIFK., AZIZ F., AMIRS. «Influence of mixing three substrates on anaerobic digestion process». Faculté des Sciences et Techniques, Sultan Moulay Slimane University of Beni Mellal, Morocco. ✓ AHMALI Abdelaali, EL GHADRAOUI Ayoub, EL MANSOUR Taoufiq Elhakim KOUALI Abdellah, AZIZ Faissal, HAJJAJ Abdessamad, LOUTFI Kenza, MANDI Laila, OUAZZANI Naaila. « Valorization of mixed urban and agro-food wastewater treated in irrigation», FSSM, University of Cadi Ayyad Marrakech, Morocco. ✓ EL GHADRAOUI Ayoub, AHMALI Abdelaali, EL MANSOUR Tawfiq El Hakim, AZIZ Faissal, HEJJAJ Abdessamed, OUAZZANI Naaila, MANDI Laila. «Feasibility Study of Treatment of olive mill wastewater by a vertical flow constructed wetland».FSSM, University of Cadi Ayyad Marrakech, Morocco ✓ EL BERKAOUI Meryem, ZINE Hamza, TAIMOURYA Houda, GUITTONNY LARCHEVEQUE Marie, HAKKO Rachid, BENDAOU Najib, OUHAMMOU Ahmed, FAHR Mouna, SMOUNI Abdelaziz & EL ADNANI Mariam, « Phytostabilization of phosphates wastes rocks using native species », Université Mohammed V de Rabat
------------	--

<p>8h45-10h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 19 : Tourisme créatif : Entre dynamique d'acteurs et particularisme territorial</p> <p>Modérateur : Pr. SADDOU Hicham, FLSH Marrakech, (Salle 5)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ KHOMSI Mohamed Reda & DELISLE Marie-Andrée, « Le tourisme créatif à l'épreuve des particularités territoriales », ESG UQAM ✓ BEN MASSOU Si Mohamed, « Le jeu d'influence inter-acteurs du tourisme créatif, la théorie des échiquiers invisibles analyse stratégique et application : le cas de l'agence de voyage planète Maroc », ENCG ✓ BELAKHALE Azzedine, CHABANE Mohamedi & BOUZAHER Imane, « La ville créative : entre loi et un Programme », Université Mohamed Khider Biskra, Algérie ✓ SAMAT Amina & SEDKI ALAOUI Moncef, « Essaouira : tourisme et art quel lien ? et quelle opportunité pour le tourisme créatif ? », Université Mohammed V, Rabat ✓ OUADRIM Mostapha, MORABET Rachida & DAMAR Amina « L'entrepreneuriat du tourisme solidaire dans la province Haouz ; étude de cas Larbaat Tighadouine », FLSH- Mohamedia, Université Hassan II <p style="text-align: center;">Session 20 : Entrepreneuriat comme levier de développement socio-économique</p> <p>Modérateur : Pr. EL HAJRI Aimad, Université Cadi Ayyad, (Salle 6)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ BELRHAZI LAREDEL Naoufal « Entrepreneuriat rural au Maroc au prisme du capital social », FSJES, Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, Fès ✓ TEMKIT Merouane & MESSAOUDENE Maha « « Entrepreneurialisme urbain », quel impact sur le développement local de l'embouchure d'Oued El Harrach ? », EPAU d'Alger ✓ SOME Lucain & BIDAN Marc « Contribution à l'identification et à l'analyse des déterminants de la contre-performance organisationnelle des Petites et Moyennes Entreprises (PME) du secteur du Bâtiment et des Travaux Publics au Burkina Faso », ✓ TSOPI Kenné Evariste & NGAPGUE Jean Noël « Difficile fonctionnement des activités génératrices de revenus créées par les jeunes dans l'arrondissement de Yaoundé VI », Ecole Normale Supérieure de l'Université de Yaoundé I, Cameroun
<p>10h30-10h45</p>	<p style="text-align: center;">Pause-Café</p>

<p>10h45-12h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 21 : Mise en tourisme et ressources territoriales</p> <p>Modérateur : Pr. HADACH Mohamed, EST Essaouira, (Salle 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ LABBACI Ines, « La mise en tourisme de la médina d’Annaba – contraintes et volontés » – Université Badji Mokhtar Annaba –Algérie ✓ BOUDECHICHE Ryma & CHABI Nadia, « Pour une mise en tourisme des églises coloniales en Algérie : Cas des églises coloniales à Jijel », Université Constantine 3 ✓ FERNANDEZ-AUBIN Lyla, « Les fêtes de quartier de Saint-Barthélemy. « Mise en tourisme » d’événements « culturels » et stade de patrimonialisation », ESG UQÀM ✓ SADDOU Hicham, « Marrakech, de la destination cité impériale à la vocation ville créative ? », FLSH Université Cadi Ayyad <p style="text-align: center;">Session 22 : Vulnérabilité, impacts et adaptation aux changements climatiques</p> <p>Modérateur : Pr. NEBDI Hamid, Université Chouaib Doukali, (Salle 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ SNINEH Achraf, KAHIME Kholoud, RGUIBI Hamid, «Les services écosystémiques et la biodiversité urbaine dans le contexte des changements climatiques», Université Mohamed V ✓ LAPARDE Ismail, KAHIME Kholoud, KHALIL Karima, ELKALAY Khalid, «Analyse de sensibilité des modèles écologiques complexes dans une perspective de changement climatique». ESTE, Université cadi Ayyad. ✓ RAMOUL S., BENZAOUZ M. T., CEMALI N. « L’impact des changements climatiques sur la dégradation de l’environnement Dans la plaine d’Ain M’lila - Est Algérien», Université Moustapha Ben Boulaide Batna; Faculté des sciences de la terre et univers, Algérie. ✓ BEN SALEM Abdelkrim, BENSALIM Souad, YACOUBI-KHEBIZA Mohammed, MESSOULI Mohammed. «Vulnérabilité environnementale et adaptation aux changements climatiques dans la province d’Errachidia - Maroc». FSSM, Université Cadi Ayyad. ✓ EL AKLAA Mohammed, ELLOUYTY Jihane. « Changement climatique et agriculture dans le Haouz : impacts sur la population et stratégies d’adaptation », FLSU, Université Cadi Ayyad Marrakech
--------------------	--

9h00-12h30	<p>International Workshop on “Innovation and Creativity in Regions in the Developing World » (<u>Salle 1 Agenda 21</u>)</p> <p>Intervenants :</p> <ul style="list-style-type: none">✓ Dr. PARTRIDGE Mark , Ohio State University, USA✓ Pr. KHATTABI Abdellatif, Ecole Nationale Forestière d’Ingénieur, Rabat✓ Pr. NIJKAMP Peter, Adam Mickiewicz University, Poland✓ Pr. KOURTIT Karima, Uppsala University, Uppsala, Sweden;✓ Pr. DENTINHO Tomaz Ponce, University of the Azores✓ Pr. CARAGLIU Andrea, Politecnico di Milano, Italy✓ Pr. ADIDI Abdelaziz, Institut National d’Aménagement et d’Urbanisme - Maroc <p style="text-align: center;">Atelier doctoral 2 (<u>Salle 1 Agenda 21</u>)</p> <p style="text-align: center;">« Innovation in Applied Sciences and Computing »</p> <p><u>Jurys :</u></p> <ul style="list-style-type: none">✓ Pr. BENCHAREF Omar, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. RAGHAY Said, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. RAKRAK Said, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. NABAJI Abdallah, ENS, Université Cadi Ayyad✓ Pr. SALAH EL HADAJ, ENCG, Université Cadi Ayyad✓ Pr. DAROUICHI Aziz, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. OUAARAB Aziz, EST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. ABOUNOUH Mostapha, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. BENHAD Meriem, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. ABDALI Abdelmounaim, FST, Université Cadi Ayyad✓ Pr. KALOUN Soulimane, FST, Université Cadi Ayyad
------------	--

<p>10h45-12h30</p>	<p style="text-align: center;">Session 23 : Attractivité territoriale : Entre labélisation et marketing expérientiel</p> <p>Modérateur : Pr. LISSANEDDINE Abdelilah, EST Essaouira, (Salle 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ DELORME Karl & KHOMSI Mohamed Reda, « L'expérience du voyageur dans les aéroports, entre créativité et fonctionnalité » ESG UQÀM ✓ MARSO Saida & BERNAKI Walid, « Le Marketing Territorial Expérientiel : Vers une nouvelle approche de l'attractivité touristique ? " Cas de la destination Marrakech», ENCG, Université Abdelmalek Essaadi, Tanger ✓ Fatima ELKANDOUSSI et BOURAGBA Mustapha, « La contribution des labels du secteur de l'artisanat à l'amélioration des pratiques marketing des unités de production et à l'intelligence territoriale : cas de la Province d'Essaouira », ENCG, Université IBN Zohr ✓ Khalid BOURMA, BENBIHI Lahcen, « Intégration des labels de la qualité et des normes de la RSSE dans le développement durable des filières du tourisme et de l'hôtellerie. Cas des chaines hôtelières », Université Ibn Zohr ✓ MENASR Asma, BOUZAHER LALOUAN Soumia & RAIS Safa, « Entre patrimoine, durabilité et tourisme créatif, quelle oasis Zibanaise pour demain ? Cas de la région des Ziban », Université Mohamed Khider Biskra, Algérie <p style="text-align: center;">Session 24 : Eau, biodiversité et environnement : problèmes, innovation et perspectives (II)</p> <p>Modérateur : Pr. BARKOUCH Yassir, ESTE, Université Cadi Ayyad, (Salle 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ SINAN Mohamed & JABRANE Yassine. « Caractérisation spatiale de la vulnérabilité à la pollution des aquifères en milieu poreux, Comparaison des résultats de quelques méthodes d'évaluation : Application à l'aquifère à nappe libre de Souss-Chtouka, Maroc ». Ecole Hassania des Travaux Public, Casablanca, Maroc. ✓ AIT EL CADI Radouane, HASSANI Said, SLIMANI Tahar, EL MOUDEN EI Hassan. « La modélisation de la niche climatique, un outil pertinent pour la conservation de la biodiversité face aux changements climatiques ; cas des amphibiens». FSSM, UCA ✓ CHROUQI Laaziza, OUAHMANE Lahcen, KOUSSA Tayeb & ALFEDDY Mohamed Najib. «Screening des bactéries rhizosphériques ayant un effet sur la croissance du blé dur (Triticum durum Desf.)».National Institute of Agronomic Research, Morocco. ✓ BELCAID A., TOUNSI A., DE MIRASE C. « Elaboration et mise en œuvre d'une méthodologie d'intégration des spécificités territoriales en vue de l'optimisation de l'économie de distribution de l'eau aux populations urbaines dans les pays en développement ». Faculté des Sciences et Techniques, Beni Mellal-Maroc
--------------------	--

10h45-12h30	<p style="text-align: center;">Session 25 : Transport, énergie et développement durable</p> <p>Modérateur : Pr. ELHIDAN Moulay Abdelmonaim, Université Ibn Zohr, (Salle 5)</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ ELHAYOUNI Kaoutar, NAIMI Zohra, « L'impact d'un mode de transport doux sur la qualité de l'air : le cas du tramway de Rabat-Salé », Université Mohamed V & Université Sidi Mohamed Ben Abdellah . ✓ DJEMAOUNI Hind, BAHCHACHI Rabah, « Énergie et développement durable ». Université de Hadj Lakhdar ✓ NACIRI Abdelali, NOMAN Abdelhalim. « Les prestataires de services logistiques (PSL) et la responsabilité environnementale: le cas du Maroc ». FSJES Mohammedia, université Hassan II. ✓ ELBROUMI Soufiane, ED-DAHMOUNY Hicham, EDDELANI Oumhani, « Les démarches living labs dans le contexte marocain : quel apport en matière de mobilité urbaine ? ». FSJES-USMBA, Fès <p style="text-align: center;">Session 26 : Créativité, territoire et urbanisation (II)</p> <p>Modérateur : Pr. EDDELANI Oumhani, FSJES-USMBA, Fès, (Salle 6)</p> <p style="text-align: center;">- البيض سعيد - طارق كويسي -ناتوس عبد الرحمان.</p> <p>آثار التغيرات المناخية على التنمية السياحية بالمجال الواحي المغربي: حالة واحتي اسرير و تغمرت بإقليم كلميم.جامعة ابن طفيل -القنيطرة</p> <p>د- نوي نورالدين & القرى عبد الرحمن» دور القطاع الخاص في تفعيل قطاع السياحة بالجزائر دراسة تحليلية للفترة (2008-2015) «جامعة محمد بوضياف المسيل</p> <p style="text-align: center;">- سميرة لحرش, سعيد المواق مامون عمراني مراكشي</p> <p>فاعلية الأنشطة الثقافية والترفيهية في انتعاش الدينامية الحضرية بإقليم بن سليمان جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ EL YAMANI Fatima-Ezzahra. « La sauvegarde du patrimoine une approche innovante pour un territoire attractif ». FLSH – Rabat. ✓ LAICHE Mohamed, « La ville durable : une réponse à privilégier pour relever les défis environnementaux ». Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion, Université Mouloud MAMMERI, TIZI-OUZOU ✓ BENCHAD Abdelmoughit & NAFAA Rachida, « Développement économique, territoires et préservation du patrimoine naturel : Pour une gestion durable des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique au Maroc », FLSH, Mohammedia, Maroc.
-------------	---

<p>14h-14h45</p>	<p style="text-align: center;"><u>Conférence 3</u></p> <p>Dr. BALAGHI Riad, Centre Régional de la Recherche Agronomique (INRA-Maroc)</p> <p style="text-align: center;">« Quelles innovations au secteur agro-météorologique pour s’adapter aux Changements climatiques »</p> <p>Modératrice : Pr. KAHIME Kholoud, EST, Essaouira</p>
<p>14h45-15h30</p>	<p style="text-align: center;"><u>Conférence 4</u></p> <p style="text-align: center;">Dr Hassan Radoine, Mohammed VI Polytechnic University</p> <p style="text-align: center;">« Resilient, Sustainable and Smart Cities in the Context of Africa »</p> <p style="text-align: center;">Modérateur : Dr. ADIDI Abdelaziz, Institut National d’Aménagement et d’Urbanisme - Maroc</p>
<p>15h45-17h</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 5</u></p> <p style="text-align: center;">« Smart city dans le monde : une analyse en terme de benchmarking»</p> <p>Modérateur : Pr. KHATTABI Abdellatif, Ecole Nationale Forestière d’Ingénieur, Rabat</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pr. PARTRIDGE Mark « Rural Communities in an Urbanizing World, Will they survive? Should Urbanites care? », Ohio State University, USA ✓ Pr. KOURTIT Karima « Dashboards as a Smart Tool for Sustainable Development », Uppsala University, Uppsala, Sweden; ✓ Pr. DENTINHO Tomaz Ponce « Environmental aptitudes that create cities. », University of the Azores ✓ Pr. CARAGLIU Andrea, « The Economics of Smart City policies », Politecnico di Milano, Italy ✓ Pr. ADIDI Abdelaziz « La question environnementale dans la planification urbaine au Maroc », Institut National d’Aménagement et d’Urbanisme - Maroc
<p>19h-21h</p>	<p style="text-align: center;"><u>Vernissage EL Kahfai</u> & <u>Concert musical « Lazy Carvan »</u> & <u>Cocktail dinatoire</u></p> <p style="text-align: center;">Lieu : Institut Français d’Essaouira</p>

Vernissage de l'exposition
Moments partagés
My Youssef ELKAHFAÏ
Jeudi 28 février à partir de 19h
Institut Français d'Essaouira



Moments partagés est une très belle plongée dans l'univers singulier d'un artiste qui laisse décanter des moments fugaces pour faire apparaître, en résidu, une subjectivité endotique, retissant des scènes de vie sublimes et des rêveries semi-avouées.

Des fragments de vie quotidienne solennellement captés puis retranscrits picturalement et rituellement par un jeu de construction, puis de déconstruction et de décontextualisation, ensuite de reconstruction chromatique qui laisse deviner, entre abstraction et figuration, l'émotion et l'inspiration de l'instant initial. Comme si le peintre ne respirait que pendant ces deux moments et recherchait en permanence une correspondance ou une superposition parfaite entre ces deux moments de grâce : celui de la captation et celui de la recréation. Le reste, l'entre-moments, n'est probablement que vain.

On ne peut pas être indifférent à l'univers de l'artiste, aussi émouvant qu'expressif. Un style et un univers reconnaissables qui font des imitateurs. Youssef Elkahfaï peint des moments, célèbre un mode de vie, des scènes qui varient par l'évocation des souvenirs d'enfance, des étrangetés qui sommeillent dans l'intériorité du sujet et de l'artiste. L'œuvre de l'artiste témoigne d'une fixation fétichisée. Des flâneries heureuses, des corps alanguis, des regards égarés représentés dans des tonalités chaudes, des ambiances dramatiques, adoucis par moments par la couleur et leur contraste, et mis à nu avec la sincérité de l'émotion.

Larbi Safaa
Professeur à l'université Cadi Ayyad

<p>9h-12h</p>	<p style="text-align: center;"><u>Atelier doctoral</u> International Workshop on “Innovation and Creativity in Regions in the Developing World »</p> <p style="text-align: center;"><u>Lieu : Agenda 21</u></p>
<p>9h-9h45</p>	<p style="text-align: center;"><u>Conférence 5</u></p> <p style="text-align: center;">Pr. NIJKAMP Peter, Adam Mickiewicz University, Poland</p> <p style="text-align: center;">« No words, but acts: ten commandments for smart city policy »</p> <p style="text-align: center;">Modérateur : Pr. ED-DALI Rachid, EST, Essaouira</p>
<p>9h45-10h</p>	<p style="text-align: center;"><i>Pause café</i></p>
<p>10h00-12h00</p>	<p style="text-align: center;"><u>Table ronde 6</u></p> <p style="text-align: center;">« La ville d’Essaouira : quelle réalité pour quel avenir ? »</p> <p>Modérateur : M. OTTMANI Tarik : Vice président du conseil communal</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ M. EL GHAZOUI Mounir, Réseau Marocain de l’Economie Sociale et Solidaire (REMESS) ✓ Mme ALAMI AFILAL Sanae, Essaouira Territorial Innovation Laboratory (ETIL) ✓ Mme BELAABID Zineb, Essaouira Territorial Innovation Laboratory, Sublab Environnement et mobilité durable ✓ M. LAAOUANE Khalid, Directeur des services, Commune d’Essaouira ✓ M. CHEBHOUNI Ahmed, Président du Centre de Développement de la Région Tensift ✓ M. ADRAIRI Aarab, Ingénieur Municipal à la Commune d’Essaouira ✓ M. BRAMI Georges, présentation du projet Village Maraicher ✓ M. ELYOUSSOUFI Abdelmoutalib, Chef de service technique à la commune d’Essaouira ✓ M. AHJKOUN Youssef, représentant groupe Omrane, Essaouira <p style="text-align: center;"><u>Signature des conventions de partenariat</u></p>
<p>12h30-14h30</p>	<p style="text-align: center;">Pause-Déjeuner (Hôtel Atlas)</p>

<p>14h30-16h</p>	<p style="text-align: center;"><u>Présentation des projets innovants par la Junior Entreprise EST</u> <u>Essaouira</u></p> <p><u>Evaluateurs 1</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ NAKARA Walid, Professeur en Entrepreneuriat à l'Université de Montpellier. ✓ ZAHIR Mustapha, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ SAFAA Larbi, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ BOUDIAF Abdelghani, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ SABBARI Ahmed, Professeur à l'Université Ibn Zohr ✓ EL HASSANI Othmane, ETIL <p><u>Evaluateurs 2</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ KAHIME Kholoud, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ EL HOUSNI Khalid, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ EL HAJRI Aimad, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ HADACH Mohamed, Professeur à l'Université Cadi Ayyad ✓ JUDGE Alison, Professeure à l'Université de Cambridge
<p>14h30-16h</p>	<p style="text-align: center;">International Workshop on “Innovation and Creativity in Regions in the Developing World »</p> <p style="text-align: center;"><i><u>Lieu : Agenda 21</u></i></p>
<p>16h00-16h30</p>	<p style="text-align: center;"><u>Remise des prix</u> <u>&</u> <u>Clôture</u></p>

**Ecole Supérieure de technologie d'Essaouira et Le Centre International de
Recherche et de Renforcement de Capacité**
organise un Colloque International

De la créativité en ville à la ville créative
Du 26 Février au 1 er Mars



Titre de la communication

ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nom et prénom : Djemaoui Hind.
Institution d'emploi : université de hadj
lakhdar
Capacité scientifique : doctorat
grade : maitre de conférence-a
Téléphone :
Email : djemaounihind@yahoo.fr

Nom et prénom Behchachi Rabah
Institution d'emploi : université de hadj
lakhdar
Capacité scientifique : Doctorat
grade : Maître de Conférence -a
Téléphone : 00213551667724
Email : yasinlg25@yahoo.fr

Résumé :

L'énergie est indispensable à la vie, au progrès technique et social. Depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours, du feu préhistorique à la fusion nucléaire, elle a connu des progrès constants, engendré des inventions, et conjointement a produit un enjeu de pouvoir et un paramètre géostratégique de plus en plus marquant. L'accroissement de la population mondiale et l'augmentation de consommations par habitant (que ce soit dans les pays riches ou ceux en voie de développement) génèrent des besoins sans cesse accrus qui rendent les prévisionnistes soucieux

Les problématiques de l'énergie reviennent au cœur des préoccupations des Etats sous l'angle de l'effet de serre .En effet, l'usage de combustibles fossiles émet du gaz carbonique, principal responsable de ce phénomène, responsable du réchauffement climatique et des dérèglements météorologiques récemment constatés. Face à ce constat, les engagements pris par la majeure partie des pays dans le cadre du protocole de Kyoto visent à réduire ces émissions, soit en favorisant l'utilisation rationnelle de l'énergie, soit en développant les énergies renouvelables.

Quel est l'état des énergies disponibles ? Les énergies fossiles font elles de l'effet de serre ? N'y aurait-il pas une énergie permettant de tout concilier ? Est-ce que vraiment les énergies renouvelables constituent la solution écologique et durable idéale ? Peut-on concilier l'abondance énergétique et "développement durable" ? Peut-on concilier l'abondance énergétique et "développement durable" ?

**Ecole Supérieur de technologie d'Essaoura et Le Centre International de
Recherche et de Renforcement de Capacité
organise un Colloque International**

De la créativité en ville à la ville créativite
Du 26 Février au 1 er Mars

Titre de la communication

ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nom et prénom : Djemaouni hind.
Institution d'emploi : université de hadj
lakhdar
Capacité scientifique : doctorat
grade : maitre de conférence-a
Téléphone :
Email : djemaounihind@yahoo.fr

Nom et prénom bahchachi rabah
Institution d'emploi : université de hadj
lakhdar
Capacité scientifique : Doctorat
grade : Maître de Conférence -a
Téléphone : 00213551667724
Email : yasinlg25@yahoo.fr

Résumé :

L'énergie est indispensable à la vie, au progrès technique et social. Depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours, du feu préhistorique à la fusion nucléaire, elle a connu des progrès constants, engendré des inventions, et conjointement a produit un enjeu de pouvoir et un paramètre géostratégique de plus en plus marquant. L'accroissement de la population mondiale et l'augmentation de consommations par habitant (que ce soit dans les pays riches ou ceux en voie de développement) génèrent des besoins sans cesse accrus qui rendent les prévisionnistes soucieux

Les problématiques de l'énergie reviennent au cœur des préoccupations des Etats sous l'angle de l'effet de serre .En effet, l'usage de combustibles fossiles émet du gaz carbonique, principal responsable de ce phénomène, responsable du réchauffement climatique et des dérèglements météorologiques récemment constatés. Face à ce constat, les engagements pris par la majeure partie des pays dans le cadre du protocole de Kyoto visent à réduire ces émissions, soit en favorisant l'utilisation rationnelle de l'énergie, soit en développant les énergies renouvelables.

Quel est l'état des énergies disponibles ? Les énergies fossiles font elles de l'effet de serre ? N'y aurait-il pas une énergie permettant de tout concilier ? Est-ce que vraiment les énergies renouvelables constituent la solution écologique et durable idéale ? Peut-on concilier abondance énergétique et "développement durable" ? Peut-on concilier abondance énergétique et "développement durable" ?

Les mots clés : énergies disponibles, énergies renouvelables, le développement durables, l'environnement.

Introduction

L'énergie est obligatoire à la vie, au progrès technique et social. Depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours. Tous les êtres vivants présents sur la surface de la planète ne peuvent pas vivre sans énergie. Les plantes ont besoin de l'énergie du soleil, pour croître et subsister, les animaux ont besoin d'énergie pour bouger ou se développer ; l'homme a besoin de l'énergie pour subsister, il s'est servi de sa propre force puis celle des animaux, avec le temps il a appris à exploiter les énergies contenues dans la nature (d'abord les vents, énergie éolienne et les chutes d'eau, énergie hydraulique) qui lui ont fournit une quantité croissante de travail mécanique par l'emploi de machines : machines-outils, chaudières et moteurs.. Grace à l'énergie, l'homme a connu des progrès constants, engendré des inventions, et conjointement a produit un enjeu de pouvoir et un paramètre géostratégique de plus en plus marquant. L'accroissement de la population mondiale et l'augmentation de consommation par habitant (que ce soit dans les pays riches ou ceux en voie de développement) génèrent des besoins sans cesse qui présentent une menace pour l'environnement.

Notre consommation énergétique est actuellement très largement dominée par les hydrocarbures, qui fournissent plus des trois quarts de l'approvisionnement mondial en énergie primaire. En effet, l'usage de combustibles fossiles émet du gaz carbonique, principal responsable de ce phénomène, responsable du réchauffement climatique et des dérèglements météorologiques récemment constatés. Face à ce constat, les engagements pris par la majeure partie des pays dans le cadre du protocole de Kyoto visent à réduire ces émissions, soit en favorisant l'utilisation rationnelle de l'énergie, soit en développant les énergies renouvelable. Quel est l'état des énergies disponibles ? Est-ce que vraiment les énergies renouvelables constituent la solution écologique et durable idéale ?

Cette analyse s'attachera dans une première approche, à la Présentation et cadre d'analyse de l'énergie, pour ensuite évoquer la définition du développement durable et sa relation avec l'énergie.

I. Présentation et cadre d'analyse de l'énergie

1.1.

L'énergie: définitions, évolutions

Au cours des XX^e siècle et XXI^e siècle, l'utilisation des combustibles fossiles a permis le développement industriel à grande échelle de certaines régions du monde. L'énergie fossile a remplacé l'énergie des moulins à eau et l'énergie thermique produite par la combustion du bois. Les combustibles fossiles ont également permis un développement sans précédent de l'automobile et de l'avion, et donc du transport routier et du transport aérien.

1.1.1. Définition du concept

L'énergie : « L'énergie est la capacité d'un système à modifier un état, à produire un travail entraînant un mouvement, de la lumière ou de la chaleur. C'est une grandeur physique qui caractérise l'état d'un système et qui est d'une manière globale conservée au cours des conversions. »¹.

1.1.2. Différentes sortes d'énergie

Il existe deux sortes d'énergie

-Énergie fossile : L'énergie fossile désigne l'énergie que l'on produit à partir de roches issues de la fossilisation des êtres vivants : pétrole, gaz naturel et houille. Elles sont présentés en quantité limitée et non renouvelable, leur combustion entraîne des gaz à effet de serre. ces derniers bénéficient d'une capacité de production d'énergie par unité de volume élevée. Mais elles présentent de nombreux embarras² :

- Les réserves sont limitées, et elles s'épuisent rapidement : il est indispensable d'envisager très rapidement des alternatives plus écologiques
- Elles sont inégalement réparties, ce qui provoque de lourdes tensions géopolitiques
- Toutes les étapes de leur exploitation sont très polluantes, et génèrent des déchets dangereux
- Leur transport est dangereux, risqué, et a provoqué, notamment par les naufrages de pétroliers, des marées noires extrêmement dévastatrices pour la biodiversité
- Elles sont contrôlées par un oligopole, quelques puissantes entreprises internationales, qui imposent leurs lois, avec peu d'implication sociale et environnementale

Le réchauffement climatique est dû en grande partie à la combustion des énergies fossiles pour les transports, le bâtiment et l'industrie.

-Les énergies renouvelables : Les énergies renouvelables sont des sources d'énergie qui utilisent des ressources naturelles considérées comme inépuisables : vent, soleil, marées ; chutes d'eau, terre, végétaux..

Ces énergies ne produisent pas de gaz à effet de serre, de rejets polluants, et n'engendre pas ou peu de déchets. Les l'énergies renouvelables exploitées jusqu'à présent sont les suivantes : Eolienne, Hydroélectricité, Solaire photovoltaïque, Solaire thermique, Energie-bois, Géothermie, Biomasse.

1.2. L'état de disponibilité des énergies fossiles

(Charbon, Pétrole et gaz)

¹ - encyclopedia wikipédia

² - op cit

Ils présentent des réserves encore significatives (quelques dizaines d'année à une centaine d'année), variables selon les découvertes de nouveaux gisements, qui sont en général de plus en plus difficiles et onéreux d'accès.

Ils sont inégalement répartis entre les pays, sont à l'origine de nombreuses rivalités diplomatiques ou militaires, et surtout ils sont à l'origine de la majeure partie de l'effet de serre en raison du gaz carbonique que dégage leur combustion. Ce dernier est le principal coupable des dérèglements climatiques de plus en plus nombreux que connaît notre planète, et se doit d'être maîtrisé.

C'est le but du protocole de Kyoto, qui a été agréé par la plupart des pays, qui ont promis de réduire leur production de gaz à effet de serre. Les Etats-Unis se démarquent pour l'instant cette dynamique, en se refusant à tout effort sur leur territoire, et en prônant uniquement le rachat de droits d'émission dans des pays en déclin industriel ou des reboisements. Cette position commence à soulever des critiques internes (y compris de la part d'industriels de ce pays).

1.2.1. Réalité vécu

La consommation d'énergie et de matières premières a connu une Croissance exponentielle pendant la période [1930 - 1973]¹. Puis elle a traversé deux décennies de ralentissement (prenant fin au milieu des années 1990)².

Dans le cas du pétrole, le niveau de consommation atteint en 1979 n'est retrouvé qu'en 1994, cette évolution est fortement corrélée avec celle des matières premières. Le tableau suivant reflète ceci lisiblement :

Tableau: La consommation par type d'énergie depuis 1950-2020

	1950	1973	1979	1990	1997	2020
Charbon	580	28,2	27,0	28,1	27,0	17,0
Pétrole	30,4	47,3	47,8	38,9	40,0	43,0
Gaz	9,8	18,1	18,5	21,5	23,0	27,0
Hydroélectricité	1,8	5,6	2,5	3,5	2,6	3,0
Nucléaire		0,8	3,2	5,4	7,4	10,0

¹ - Cf. www.empreinte-écologique.com

² - Op cit

Total Tep¹	1,65	5,92	6,40	7,07	9,52	13,5
------------------------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------

Source : Observatoire de l'énergie ; BP, 1997 (Horizon énergétique mondiaux 2000-2020)

La stabilité de la consommation du pétrole entre 1973 et 1990 est due à plusieurs facteurs :

- La stagnation de la croissance économique
- Le ralentissement démographique
- La stratégie énergétique initiée des années 1970 (la quantité de charbon nécessaire pour produire une tonne de fonte a diminué de moitié grâce au renouvellement des installations et au recours systématique à des minerais à haute teneurs). De même la production de petites cylindrées qui absorbe trois fois moins de pétrole que les autres voitures

Ces stratégies ont déconnectées la croissance économique de la croissance d'énergie

Le virage intervient au milieu des années 1990, la première flambée des prix de l'énergie (février à octobre 2000) qui est due aux prétextes suivants :

- l'épuisement des politiques énergétiques des pays du nord (contribuer à la stabilisation de la consommation par tête aux États-unis et Pays Européens, pas au Japon)
- Croissance démographique forte entraînant une forte demande d'énergie
- Émergence industrielle des grands pays du sud ayant un impact important sur bilan énergétique

Tableau : La consommation d'énergie par région du monde

	Consommation d'énergie par tête		Croissance de consommation d'énergie (%)
	1973	1996	Prévision 1996- 2020
Asie de l'Est (hors Japon)	0,4	0,8	+245
Asie du Sud	0,4	0,8	+225
Afrique du Nord –Proche orient	---	---	+170
Afrique Subsaharienne	0,2	0,3	+160
Amérique Latine	0,7	0,8	+149
Europe Centrale	3,1	2,9	+9
Europe (OCDE)	3,6	3,9	+18

¹ - Op cit

Japon- Australie	3,0	3,9	+12
Amérique du Nord	8,1	7,8	-6
Monde	1,45	1,46	76

D'après IFP ; EDF, Bird, AIE, 2000

Selon Les projections de ADEME et AIE :

- un quasi triplement de la consommation totale d'énergie des pays en voie de développement entre 1995 -2020

-Selon EXXON – MOBIL (2004) 80 % de l'accroissement de la demande énergétique en 2020 est due:

- Élévation du niveau de vie des populations
- Le développement économique absorbera le reste : couplage entre l'évolution de la demande d'énergie et celle des matières premières

Exemple: Secteur sidérurgique, stagnation pendant 30 ans entre 750 et 800 millions de tonnes a bondé de 20% en 5 ans dépassant le milliard de tonnes en 2004. Les acteurs de ce boom sont l'Inde et la Chine.

Deux leçons tirées de ceci¹ :

- Fin des matières premières et de l'énergie bon marché
- Détention des matières premières devient un facteur stratégique majeur.

Surévaluation des réserves par les compagnies et les pays producteurs

- Toutes les grandes compagnies Shell et Exxon ainsi que l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) après avoir fait preuve d'optimisme ont changé de discours en publiant en Avril 2005 un rapport dont le Titre « Dépêchons nous d'économiser le pétrole »

- Ceci est du au progrès technique en matière de forage Profonds (plus de 6000 m) permettant d'accéder à des Ressources actuellement hors de portée.

- Certaines compagnies comptent sur la mise en valeur d'hydrocarbures non conventionnels, des bitumes, des hydrates de gaz, ...ils sont abondants, mais comment les exploiter?

I.2.2. L'Environnement au secours du marché de l'Énergie et des matières premières

¹ - Opecst, Birraux C, Le Déaut J-F., L'état actuel et les perspectives techniques des énergies renouvelables, Sénat éditeur, 2002.

Les interactions entre l'atmosphère et la production des matières premières et de l'énergie se jouent à plusieurs échelles et mettent en jeu des mécanismes variés qui peuvent remédier la réduction des Gaz à Effets de Serre (GES).

- A l'échelle des agglomérations : rejets d'oxyde d'azote par la circulation automobile suscite la formation de brouillard Photochimique.
- A l'échelle nationale et continentale : Il existe un lien entre combustion d'énergie fossiles et la production des suies à l'origine du phénomène des pluies acides. Ces derniers sont à l'origine de la montée en puissance des allergies respiratoires
- A l'échelle planétaire : Les GES sont présents dans l'atmosphère (vapeur d'eau, mono et dioxyde d'azote et carbone, méthane et ozone...)

Industrie n'est pas la seule cause, la riziculture et l'élevage bovin produisent les 2/3 de méthane d'origine anthropique

L'offre énergétique sera-t-elle renouvelable ou Nucléaire?

2 La solution nucléaire a été l'un des axes des politiques dans les années 1970.

-Mise en service des installations nucléaires entre la fin des 60 et la fin des années 80

-L'arrêt du mouvement de ces installations à la suite de deux accidents aux USA (1977 et 1986)¹ ajoutons à ceci les prix de l'énergie à bon marché.

-Relance de la filière nucléaire mettant l'accent sur trois atouts:

- Disponibilité des réserves d'uranium pour une longue période.
- Le nucléaire est l'une des matières les plus sûres de produire de l'énergie avec un nombre de victimes plus faible que celui des mines de charbon ou usines pétrochimiques.
- Le nucléaire est bon pour l'environnement car il n'émet pas de GES et son emprise spatiale est réduite.

Cependant :

- les antinucléaires ne sont pas convaincus

Par Les estimations, ils soulignent les dangers de Retraitement et de la manipulation de grandes quantités de Plutonium car il sert à fabriquer des bombes atomiques ;

- La production d'électricité à partir d'énergie nucléaire est certes peu émettrice de gaz à effet de serre, mais le risque d'accident dans les centrales est présent, et les déchets radioactifs sont dangereux pour des milliers d'années ; ils rencontrent des problèmes de stockage et sont légués aux générations à venir.
- Tchernobyl a démontré que les accidents nucléaires catastrophiques ont des conséquences plus graves et durables que celles provoquées par les autres énergies
- Les centrales nucléaires contribuent à l'eutrophisation des cours d'eau, ajoutons à ceci les problèmes des déchets Radioactifs.

I.2. Les énergies renouvelables

¹ - Francis Meunier, Domestiquer l'effet de serre, Dunod, Paris 2005.

- Les énergies renouvelables sont la solution écologique et durable, car elles transforment les forces naturelles (soleil, vent, marée, géothermie, énergie hydraulique,...)
- Elles se caractérisent par la pérennité de leur ressource, leur caractère locale (pas de problème d'approvisionnement) et la gratuité de leur fourniture
- Impact environnemental faible voire nul (pas de déchets dangereux et pas d'effet de serre)

I.2.1. L'ENERGIE SOLAIRE

Très abondante mais aussi très diffuse. Il existe deux sortes usages :

Le premier usage est thermique (eau chaude sanitaire et chauffage des locaux). Il s'agit d'une des applications les plus anciennes qui a connu, ces dernières années, des avancées décisives. La production solaire bénéficie, aujourd'hui, d'une garantie de résultats solaires qui met à l'abri le maître d'ouvrage de tous les aléas techniques ou climatiques. Les technologies sont actuellement bien adaptées, les installations crédibles et durables

Le second usage consiste à produire de l'électricité (photovoltaïque). Le principe est attirant, mais ses coûts, même s'ils ont été réduits restent très onéreuse.

Cependant : les coûts restent élevé par rapport à d'autres formes d'énergie en raison d'investissements coûteux, même s'ils sont souvent assistés par des subventions publiques. Grâce à ces dernières, les temps de retour vont de 3ans (installations collectives) à 15 ou 20 ans.

- Les tentatives pour construire des centrales solaires ont échouées Les cellules photovoltaïques produisant de l'électricité restent très coûteuses pour un usage domestique à grande échelle, en revanche elles permettent d'alimenter des installations collectives (Hôpitaux, relais de télécommunication,)

Le principe est séduisant, mais les coûts restent très élevés. Certes, cette filière émergente pourrait d'ici quelque années se développer de façon significative. Les coûts des matériels pourraient encore être un peu abaissés si la demande continuait à croître et que les process permettant l'industrialisation. Le potentiel est très important, mais il n'est encore exploité que de façon confidentielle

I.2.2. L'ENERGIE EOLIENNE

L'énergie éolienne fait aujourd'hui beaucoup parler d'elle ; elle tient un peu le rôle de vedette des énergies renouvelables. Cela tient sans doute à son dynamisme et à sa croissance très forte 40 % dans le monde en 2001, Par ses potentialités techniques, économiques environnementales

, c'est aussi la seule énergie pouvant permettre à tous les pays du monde de respecter certains engagements internationaux et particulièrement la directive européenne sur la production d'électricité propre.

L'énergie éolienne est une forme d'énergie ancienne (Voile de bateaux, moulins à vent...). Elle a été également exploitée depuis des siècles sous forme mécanique. Son utilisation pour la production d'électricité est beaucoup plus récente et elle a été souvent réservée à l'électrification de sites isolés. Les grandes fermes éoliennes, qui ont commencé à s'implanter

en Californie il y a quelques décennies, se développent rapidement dans bon nombre de pays européens (Danemark, Allemagne, Espagne). Elles pourraient constituer une alternative non négligeable à d'autres formes de production d'électricité.

Cependant, l'énergie éolienne n'est pas la solution parfaite, c'est une énergie diffuse :

- La plus grande éolienne au monde, mise en service en Avril 2005 en Allemagne n'a qu'une puissance de 5 MW ; en d'autres termes il faudrait près de 200 appareils de ce type pour remplacer une seule tranche de nucléaire de 900 MW.

- La construction de tel parc éolien bouleverse les paysages. Ainsi, contre les défenseurs de l'environnement se dressent les défenseurs du paysage.

- ajoutons à ceci l'atteinte aux paysages et à la circulation aérienne. Les problèmes de bruit sont maintenant correctement maîtrisés et l'impact sur l'avifaune est en définitive très faible.

Bref le parc éolien installé dans le monde est déjà significatif L'énergie éolienne parvient à concilier le développement économique avec la préservation de l'environnement. Face à la montée des risques concernant l'énergie nucléaire et ses déchets, et à la dégradation continue du climat (effet de serre) et de la couche d'ozone due aux combustions fossiles, la production d'électricité propre a le vent en poupe. L'énergie éolienne s'inscrit bien dans la perspective du Développement Durable :

- Production électrique à coût compétitif.
- Ressource totalement renouvelable.
- Absence de déchets et de pollution.

I.2.3.BIOMASSE

L'usage de la biomasse est aussi ancien que l'invention du feu, elle est aujourd'hui considérée comme une source d'énergie mais aussi de matières premières. A priori renouvelable, peu ou pas polluante ; largement distribuée sur la planète ... on lui prête de nombreuses qualités.

Mais celles-ci sont-elles réelles ?

La biomasse, c'est d'abord la forêt, « le bois est la meilleure source d'énergie renouvelable utilisée par les pays occidentaux, essentiellement pour le chauffage, grâce aux chaudières à bois modernes à haute rendement. Mais c'est surtout le secteur des transports qui renouvelle fortement l'intérêt pour la biomasse. La nécessité d'économiser le pétrole et de diminuer les émissions de gaz à effet de serre poussant à chercher une succession au duo « moteur à combustion interne- carburant fossile » ce qui n'est pas le cas car les carburants liquides ont d'indéniables qualités (c'est un vecteur d'énergie facile à manipuler et d'une grande densité énergétique) aucune batterie ne peut leur arriver à la cheville.

Cependant les biocarburants actuels ont pour principal défaut d'exploiter des plantes alimentaires. Cette concurrence a eu récemment des conséquences socialement désastreuses¹ ; la hausse du cours du maïs, la tortilla mexicaine, le quotidien a vu son prix s'envoler.

La course aux biocarburants fait peser d'autres menaces sur l'environnement : érosion des sols sont à craindre, pollution par les phytosanitaires, pénurie d'eau etc..

¹ - FAO (2008), La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, Rome, p 145

Le risque est de réduire la pollution atmosphérique en aggravant la pollution des sols et des eaux. Ajoutons à ceci, leur pouvoir énergétique est faible. Les biocarburants ne représentent pas pour le moment une option acceptable, car ils sont fortement consommateurs d'eau, de pesticides, de surface cultivable, et émetteurs de gaz à effet de serre de par la déforestation qu'ils engendrent, la mécanisation de leur culture et leur transport.

II. LE DEVELOPPEMENT DURABLE

II.1. Définition du concept

Le concept du développement durable voit officiellement le jour en 1987. Depuis, l'idée a fait son chemin et s'est affirmée comme objectif de société.

Le développement durable « est un point de rencontre entre aujourd'hui (satisfaire les besoins de tous) et demain (respecter les générations futures), entre le global (l'écosystème planétaire) et l'individuel (la recherche du bon geste), entre les aspirations d'équité (droits sociaux pour tous) et d'écologie (respect de la nature), entre l'égoïsme (penser à soi) et l'altruisme (veiller au bien-être des autres), entre les riches et les pauvres, entre les institutions internationales, les gouvernements, les entreprises, les consommateurs et la société civile. »¹

Mais la définition la plus générale et la plus répandue de la notion de développement durable a été popularisée par le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Nations Unies) encore appelé Rapport Brundtland et intitulé "Notre avenir à tous"². Le rapport affirme que "Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent tout en préservant les besoins des générations futures et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité (...)". Si le rapport Brundtland propose une définition générale du développement durable, Ignacy SACHS³ nous dégage les cinq dimensions de la durabilité ou de l'éco développement. Ce sont :

- la dimension sociale (autre croissance, autre vision de la société) ;
- la dimension économique (meilleure répartition et gestion des ressources, plus grande efficacité) ;
- la dimension écologique (minimiser les atteintes aux systèmes naturels) ;
- la dimension spatiale (équilibre ville campagne, aménagement du territoire) ;
- la dimension culturelle (pluralité des solutions locales qui respectent la continuité culturelle)"⁴

II.2. Historique

Développement qui prêche la réduction des inégalités sociales et la réduction la pression sur l'environnement a fait son chemin. Nous pouvons en exposer quelques repères importants :

¹ - SLIM, Assen, *Le développement durable, collection Idées Reçues, Ed. Le Cavalier Bleu, Paris, 2004.*

² - Meder ; développement durable et responsabilité sociale

³ - Op cit

⁴ - Patrick d'Humières, le développement durable Edition organisation

- **1972** : le Club de Rome publie le rapport *The limits to growth* (traduit en français *Les limites de la croissance*), rédigé par une équipe de chercheurs du Massachusetts Institute of Technology. Ce premier rapport donne les résultats de simulations informatiques sur l'évolution de la population humaine en fonction de l'exploitation des ressources naturelles, avec des projections jusqu'en 2100. Il en ressort que la poursuite de la croissance économique entraînera au cours du XXI^e siècle une chute brutale des populations à cause de la pollution, de l'appauvrissement des sols cultivables et de la raréfaction des énergies fossiles. Suite à ce rapport, de nombreux travaux critiques de certaines limites du système économique de l'époque sont publiés : citons entre autres Nicholas Georgescu-Roegen et sa comparaison entre système économique et thermodynamique⁸, ou encore l'économiste britannique E.F. Schumacher qui prône des solutions plus locales et moins technologiques et technocratiques dans son livre « *Small is beautiful* ».
- **1972** (5 au 16 juin) : une conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm expose surtout l'écodéveloppement, les interactions entre écologie et économie, le développement des pays du Sud et du Nord. Il sera rétrospectivement qualifié de premier Sommet de la Terre. C'est un échec relatif, avec aucun compromis clair¹, mais la problématique semble dès lors posée : l'environnement apparaît comme un patrimoine mondial essentiel à transmettre aux générations futures.
- **1979** : le philosophe Hans Jonas exprime cette préoccupation dans son livre *Le Principe responsabilité*.
- **1980** : L'Union internationale pour la conservation de la nature publie un rapport intitulé *La stratégie mondiale pour la conservation* où apparaît pour la première fois la notion de « développement durable », traduite de l'anglais « *sustainable development* ».
- **1987** : Une définition du développement durable est proposée par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland). Le protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone est signé le 16 septembre, signe qu'un engagement collectif est possible.
- **1992** (3 au 14 juin) : Deuxième sommet de la Terre, à Rio de Janeiro. Consécration du terme "développement durable", le concept commence à être largement médiatisé devant le grand public. Adoption de la convention de Rio et naissance de l'Agenda 21. La définition Brundtland, axée prioritairement sur la préservation de l'environnement et la consommation prudente des ressources naturelles non renouvelables, sera modifiée par la définition des « trois piliers » qui doivent être conciliés dans une perspective de développement durable : le *progrès économique*, la *justice sociale*, et la *préservation de l'environnement*.

¹ -encyclopédie wikipédia

Signataires du protocole de Kyōto

- **1997** (1^{er} au 12 décembre) : 3^e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, à Kyōto, au cours duquel sera établi le protocole de même nom

2002 (26 août au 4 septembre) : Sommet de Johannesburg : En septembre, plus de cent chefs d'État, plusieurs dizaines de milliers de représentants gouvernementaux et d'ONG ratifient un traité prenant position sur la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité. Quelques grandes entreprises françaises sont présentes

II.3. Energie et développement durable

Energie et développement durable sont deux notions différentes, l'énergie provient de la physique, elle est gouvernée par des lois objectives, et le développement durable, est un rêve tant espéré. Il est impossible de concilier ces deux notions, car l'énergie est au service de La croissance économique source de l'effet de serre par contre le développement durable prêche pour le respect de l'environnement et le progrès social. Mais si nous abordons notre travail, en terme d'évolution de chaque concept nous allons remarquer que la croissance est entravée par la limite de l'énergie fossile et le développement durable troublée par l'égoïsme des hommes.

II.3.1. Des Ressources épuisables et une consommation croissante

Selon nos connaissances réelles, la disponibilité des réserves est une source d'inquiétude. Si la consommation croît au même rythme qu'actuellement, le pétrole sera la première énergie fossile qui va s'épuiser. Selon les projections, il resterait entre quarante et soixante ans de réserves prouvées de pétrole conventionnel. Le gaz naturel pourrait, quant à lui, être exploité pendant encore soixante-dix ans. Pour le charbon, il y aurait deux siècles de réserves¹. En ce qui concerne l'énergie nucléaire², les réserves actuelles d'uranium sont de 30 ans de fonctionnement des réacteurs actuels si le prix est inférieur à 40\$ par kg d'uranium et de plus de 60 ans de consommation du parc actuel si le coût de production monte à 80\$ par kg. Cependant en additionnant l'ensemble des réserves prouvées (et non extraites aujourd'hui) on pense qu'il reste un peu plus de 200 ans de consommation (selon le prix de l'uranium). Notre commentaire concerne surtout les réserves prouvées³. Mais si on se base sur les estimations on peut gagner un peu de temps, augmentant ainsi la durée d'exploitation de l'énergie.

¹ - Atlas mondial du développement durable

² - selon l'AIEA et la World Nuclear Association,

³ - les réserves que l'on est sûr de pouvoir exploiter.

Réserves Prouvés	Gtep	Réserves Ultimes	Gtep
Charbon	500	Charbon	3000
Lignite	110	Pétrole et Gaz conventionnel	400
Pétrole	140	Pétrole et gaz non conventionnel	600
Gaz Naturel	110		600
Total	860	Total	4000

Tab 1 : Les réserves énergétiques mondiales (Source : Jean-Marc Jancovici)

D'après l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la demande énergétique mondiale pourrait augmenter de plus de 50% d'ici à 2030 en l'absence de politiques publiques en ce domaine. Aujourd'hui, les demandes énergétiques sont amplifiées par la poussée démographique et économique de nouvelles zones en pleine croissance telles que la Chine et l'Inde. Les ressources énergétiques fossiles sont limitées et ne pourront répondre aux besoins croissants de la population mondiale. Une telle évolution, ne peut garantir un développement durable à court terme mais à long terme la planète peut retrouver sa pérennité. Mais nos enfants vont hériter une planète fragilisée.

III.3.2. L'héritage des générations futures :

Epuisement des ressources naturelles

Au rythme de consommation actuel, les réserves prouvées d'énergie fossile sont de 40 années pour le pétrole, 63 pour le gaz et 218 pour le charbon et 71 pour l'uranium. Si, au lieu de raisonner à consommation constante (ce qui est évidemment faux), on tient compte de l'augmentation annuelle de la demande (supposée égale à 2%/an), dans 50 ans l'ensemble des réserves prouvées sera épuisé.

-Importance de la pollution

Actuellement 20 % des déchets produits dans le monde font l'objet d'un traitement. Les impacts écologiques des activités humaines dépassent de 30 % les capacités de la planète à se renouveler et à absorber les pollutions¹. Chaque année, 28 milliards de tonnes de gaz à effet de serre (CO₂, méthane, CFC, oxydes d'azote) sont émises. Selon les scientifiques, cette importance des émissions joue un rôle dans le réchauffement de la planète : au cours du XX^e siècle, la température s'est élevée de 0.6° C. Au cours du XXI^e siècle, elle devrait augmenter de 2 à 6 ° C. Dès lors, le réchauffement de la planète a tendance à accentuer :

-Le phénomène de désertification

1/3 des terres émergées sont touchées par la désertification.

- la fréquence et la magnitude des catastrophes naturelles

¹ - Atlas mondial du développement durable, A.Sacquet, 2002

Par rapport aux années 1960, le nombre de grandes catastrophes survenues ces dix dernières années a été multiplié par 3. Les pertes économiques ont été multipliées par 9 (PNUE). 700 000 personnes sont mortes à la suite de catastrophes naturelles entre 1991 et 2000.

. la dissémination des maladies

Les problèmes d'eau sont de plus en plus fréquents. Plus d'1 milliard d'êtres humains n'a pas accès à l'eau potable¹. Selon le rapport mondial sur l'eau qui date de 2003, on s'attend, au cours des vingt prochaines années, à une diminution d'un tiers, en moyenne, de l'eau disponible par personne dans le monde.

Nous allons légués à nos enfants un magnifique héritage. Mais peut être ils opteront pour un développement durable de leur propre gré ou malgré eux, car la consommation d'une ressource non renouvelable ne peut que tendre vers zéro sur le long terme.

Conclusion

Quelque soit l'angle sous lequel on aborde la question énergétique, deux faits majeurs s'imposent :

- Tournant majeur entre 2020 et 2040, période pendant laquelle se produit l'inévitable déclin de la production d'hydrocarbures, le remplacement du parc nucléaire actuel, la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Engager un effort durable de maîtrise de l'énergie et promouvoir les énergies renouvelables

Dans la plupart des cas, des solutions crédibles existent, les pistes de développement de l'exploitation des énergies renouvelables sont très prometteuses. Les bonnes volontés ne manquent pas. Mais, une solution définitive et durable est loin d'être atteinte.

Perspectives

- La pile à combustible: Cette technologie présente le grand avantage de ne dégager lors de son usage que de la vapeur d'eau. Elle est intéressante pour des usages dans les zones très polluées. L'hydrogène peut devenir le carburant du futur. A condition de le produire proprement, et à moindre coût. Actuellement, il fait d'intenses programmes de recherche en Europe, aux états unis et au japon.

En revanche, la manipulation et le stockage de l'hydrogène nécessaire reste dangereux. La production de gaz nécessite de l'énergie, ce n'est pas une source primaire mais seulement un vecteur énergétique, qu'il faut fabriquer à partir du pétrole, du charbon ou du gaz naturel..

- La fusion nucléaire: Cette technologie pourrait pourvoir sans problème aux besoins énergétiques de l'ensemble de la planète, en revanche, les problèmes technologiques sont complexes et nécessitent plusieurs années de recherche. Sans que l'on puisse dire, pour l'instant, si ce process sera un jour maîtrisé et à quel coût.

¹ - Atlas mondial du développement durable

- La géothermie profonde: la récupération de la chaleur du centre de la terre pour assurer la couverture de nos besoins énergétiques se confronte aux problèmes technologiques complexes et les recherches avancent lentement.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - www.google.com
- 2 - www.new.Saynest.fr
- 3 - www.Khayma.Com/madina/sun
- 4 - AIE, rapport AIE/SLT, 2002
- 5 - CEA, Information sur l'énergie, CEA éditeur, 2003.
- 6 - A. Labourel et M.Villoz, énergie solaire photovoltaïque. Dunod, paris 2003.
- 7- Energies renouvelables, Réalisations régionales – N° spécial Lettre de l'ADEME- Février 1996 – 48 p – Réf. 1609.
- 8- Francis Meunier, Domestiquer l'effet de serre, Dunod, Paris 2005.
- 9- Systèmes solaires, L'Observateur des Energies Renouvelables éditeur (www.energies-renouvelables.org).
- 10– Benjamin dessus, « l'idée est belle, la réalité têtue » La recherche, Octobre 2002.
- 11-NGO C. , L'Energie, UniverSciences, Dunod, 2002.
- 12- Opecst, Birraux C, Le Déaut J-F., L'état actuel et les perspectives techniques des énergies renouvelables, Sénat éditeur, 2002.
- 13- Atlas mondial du développement durable
- 14- *SLIM, Assen, Le développement durable, collection Idées Reçues, Ed. Le Cavalier Bleu, Paris, 2004.*
- 15- Meder ; développement durable et responsabilité sociale

- 16- Patrick d'Humières, le développement durable Edition organisation